

ATLAS

37^{es} Assises

de la TRADUCTION LITTÉRAIRE à Arles

Au
commencement
était

l'image

6-7-8 **NOV.** 2020

PROGRAMME

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ATLAS

Margot Nguyen Béraud – présidente
Agnès Desarthe – vice-présidente
Karine Reignier-Guerre – secrétaire générale
Gilles Rozier – trésorier

Julia Azaretto, Olivier Chaudenson, Élodie Dupau, Yves Gauthier,
Pierre Judet de La Combe, Nathalie Koble, Marc de Launay, Paul Lequesne

L'ÉQUIPE D'ATLAS

Jörn Cambreleng – directeur

assisté de Marie Dal Falco, Lorraine Drescher, Emmanuelle Flamant, Caroline Roussel
et Soumia Boukhtachi

Régie son & lumière : Guillaume Dubois, Christophe Guibert, Valérie Julien

Photographie : Romain Boutillier

Transport : Johan De Feber

ÉDITO

Cher public,

Les Assises de la traduction littéraire ont une particularité qui les distingue de nombreux festivals littéraires : elles ne font la promotion de rien. Elles entretiennent avec l'actualité littéraire un rapport cordial et désintéressé, pouvant y puiser comme ne pas y puiser. Ce qu'elles vous proposent, que vous soyez lecteur ou professionnel du livre, c'est de vous rencontrer et d'échanger autour d'autre chose : la littérature en traduction, certes, mais plus précisément un fil de réflexion, tissé autour d'un thème choisi par l'équipe de programmation, développé ensuite lors des conversations avec les invités pressentis et nourri collectivement lors des trois jours qui nous réunissent à Arles. Le sujet, qui souvent nous échappe et vagabonde dans diverses directions, poursuit sa définition à travers ateliers, rencontres, tables rondes et lectures, mais aussi à travers les nombreuses discussions informelles entre intervenants ou participants. Nous avons pour les Assises cette ambition à la fois simple et très immodeste : être une invitation à la joie de penser ensemble à partir de la langue et des langues.

Tout commencera donc par des images, et si tout va bien, tout finira avec des textes, ceux qui s'inscriront dans nos actes. Entre les unes et les autres, mille chemins, mille allers-retours. Car d'une langue à l'autre, ne faut-il pas visualiser ce que décrivent les images tapies dans les mots, pour être à même de les traduire ? La tâche de formulation ne passe-t-elle pas d'abord par une tâche de visualisation ? Ou alors l'animal-mot, être mortel dont la vie dépend si étroitement de son entourage (le contexte !) a-t-il sa propre essence, en dehors d'une référence au monde visible qui ne peut être que seconde ? Qu'est-ce qui est premier, le mot ou la chose ? La fonction crée-t-elle l'organe et le contexte visuel le sous-titrage ? La taille de la bulle crée-t-elle la traduction, et la photo le roman ? Et comment traduire les calligrammes, les hiéroglyphes ? Les idéogrammes ne sont-ils pas un peu pictogrammes ou phonogrammes ? Et les 🤔 ne sont-ils pas un peu 🤔 ?

Autant de questionnements à partager lors de cette 37^e édition.

Jörn Cambreleng

Les 37^{es} Assises en un clin d'œil...

Programme sous réserve de modifications

VENDREDI 6 NOVEMBRE

CHAPELLE DU MÉJAN

ENSP - École Nationale Supérieure de la Photographie

15:00

> OUVERTURE DES ASSISES
par Margot Nguyen
Béraud
et Patrick de Carolis

15:30 > 16:30

> ENTRETIEN INAUGURAL
avec Marie-José Mondzain
suivi de

16:30 > 17:00

> REMISES DE PRIX

Grand prix de traduction
de la Ville d'Arles
Bourse de traduction du
Fonds Sylvie Gentil

17:15 > 17:45

> DIALOGUE
"Voir c'est déjà traduire"
avec Yves Berger

18:00 > 18:45

> CONFÉRENCE
"De la vue à l'ouïe :
audiodécrire le spectacle
vivant"
par Laetitia Dumont-Lewi

18:00 > 19:15

> LECTURE-PERFORMANCE : "Levée d'encres :
une exploration des voix à traduire en Méditerranée"
avec Laura Brignon, Ursula Burger, Marta Cabanillas
Resino, Camilla Díez, Adil Hadjami, Hod Halévy, Maria
Matta, Hélène Melo, Lotfi Nia et Adrienne Orssaud



Les mesures sanitaires :

- Le port du masque sera obligatoire pour accéder aux événements ;
- du gel hydroalcoolique sera disponible à l'entrée de chaque événement ;
- les portes des différents lieux ouvriront une demi-heure avant le début des événements (1h au Cargo de Nuit) afin d'éviter les embouteillages et de permettre un placement accompagné et fluide ;
- les salles seront aérées entre chaque événement ;

- un siège sera laissé vacant entre chaque individu ou groupe constitué. L'ajustement de la disponibilité des places se fera par liste d'attente pour chaque événement.

SAMEDI 7 NOVEMBRE

ESPACE VAN GOGH

09:00 > 10:15
> SALON DU CITL
Réveil littéraire /
"Lectures caféinées"

09:00 > 10:15
> GRAND AMPHI
Rencontre
professionnelle pour
jeunes traducteurs

10:30 > 12:30
> ESPACE VAN GOGH
Ateliers de traduction
et d'écriture /
Portes ouvertes de
l'Atelier russe - français
de la Fabrique des
traducteurs

HÔTEL DE VILLE

11:30 > 12:30
> REMISES DE PRIX
Prix ATLAS des Lycéens

THÉÂTRE D'ARLES

14:30 > 15:45
> ENTRETIEN - GRANDE SALLE
"Traduire les Underground
Comics" avec Jean-Pierre
Mercier et Marc Voline

> ENTRETIEN - PETITE SALLE
"Les frères Campos et la
poésie visuelle"
avec Patricia Lavelle et
Eduardo Jorge

16:15 > 17:30
> TABLE RONDE - GRANDE SALLE
"L'Observatoire de la
traduction automatique :
an 02"
avec Laurence Danlos,
Dominique Nédellec et
Bruno Poncharal

> ENTRETIEN - PETITE SALLE
"John Berger : Au regard
du regard"
avec Katya Andreadakis-
Berger et Yves Berger

CHAPELLE DU MÉJAN

17:45 > 19:00
> PERFORMANCE
"Les Bouches de
l'amour" - Un projet
d'écriture et de traduction
photographique avec
Annette Hug et
Camille Luscher
Lisa McInerney et
Catherine Richard-Mas
Diego Vecchio et
Isabelle Gugnion
Accompagnés de
Carjez Gerretsen
- Clarinettiste

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

CHAPELLE DU MÉJAN

09:00 > 10:30
> TABLE RONDE PROFES-
SIONNELLE DE L'ATLF
"Les traducteurs
aujourd'hui et demain :
portrait en clair-obscur"
avec Paola Appellius,
Rémi Gimazane, Olivia
Guillon et Suzanne
Pickford

ESPACE VAN GOGH

10:45 > 12:45
> ANTENNE UNIVERSITAIRE /
SALLES D'EXPOSITION
Ateliers de traduction /
Lecture partagée

CHAPELLE DU MÉJAN

14:00 > 14:15
> LE TEMPS DU MUSICIEN :
CINÉ-CONCERT
"Aschenputtel" de Lotte
Reiniger (Film d'animation,
1922 - 13 min)
avec Carjez Gerretsen -
Clarinettiste

14:30 > 16:30
> TABLE RONDE
"Ut pictura poesis"
avec Pierre Judet de la
Combe, Nathalie Koble,
Marc de Launay et
Lise Wajeman

Le Centre national du livre est, depuis 1946, le premier partenaire de tous ceux qui font vivre la création littéraire, sa qualité, son rayonnement et sa diversité.

Grâce à ses 2 500 aides versées par an, le CNL est l'un des piliers du secteur du livre en France. Par ses choix et ses actions, il contribue à réaliser l'ambition d'une nation de lecteurs.



Le CNL apporte son soutien aux 37^e Assises de la traduction littéraire à Arles.

Par cette aide, le CNL reconnaît la qualité de la manifestation construite autour d'un projet littéraire structuré qui associe tous les acteurs du livre et qui rémunère les auteurs.



La Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit, la Sofia gère la rémunération pour le prêt en bibliothèque et les droits numériques des livres indisponibles du XX^e siècle.

Elle gère aussi une part de la rémunération pour copie privée du livre et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

C'est à ce titre qu'elle soutient la « **37^{es} Assises de la traduction littéraire** ».

VENDREDI 6 NOVEMBRE

Chapelle du Méjan

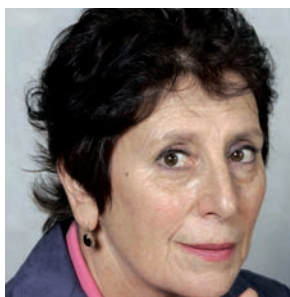
— 15:00 > 15:15 **OUVERTURE DES ASSISES** **ENTRÉE** : Entrée libre sur inscription



Margot Nguyen Béraud – Présidente d'ATLAS, inaugure les 37^{es} Assises en compagnie de **Patrick de Carolis** – Maire d'Arles, et des représentants des institutions qui nous soutiennent.

© Romain Bouillier

— 15:30 > 16:30 **ENTRETIEN INAUGURAL** **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €



"Au commencement était l'image"

Marie-José Mondzain – Philosophe et écrivain
en dialogue avec **Élise Lépine** – Journaliste littéraire

Traductrice du *Discours contre les iconoclastes* du patriarche Nicéphore, Marie-José Mondzain a bâti une œuvre de philosophe spécialiste de l'art et des images qui l'a conduite de Byzance à la critique du néolibéralisme. Inlassable défenseuse de la liberté de jugement, elle sait l'image rétive à toute capture et à toute définition, et n'en a pas moins poursuivi avec ténacité sa quête dans un champ qu'elle fût la première à investir au sein de la recherche. Des "opérations imageantes", elle montre qu'elles sont autant des moyens d'exercer le pouvoir que des armes qui permettent de résister à la domination. Que se passe-t-il quand on traduit les images en mots ? "C'est la pensée qui s'arrête, jamais l'image. Ce sont les regards que l'on essaie de ralentir, les images continuent de fuir".

Photo DR

— 16:30 > 17:00 **REMISES DE PRIX** **ENTRÉE** : Entrée libre sur inscription



Grand prix de traduction de la Ville d'Arles

Bourse de traduction du Fonds Sylvie Gentil

présentés par **Jörn Cambreleng** et **Santiago Artozqui**

Créé en 1995 sous le nom de prix Amédée Pichot, le grand prix de traduction de la Ville d'Arles récompense chaque année la traduction d'une œuvre de fiction, remarquable par sa qualité et les difficultés qu'elle a su surmonter. En 2020, sa dotation est portée à 5 000 euros par ATLAS. À l'heure d'imprimer ce programme, son lauréat est encore inconnu.

Le Fonds Sylvie Gentil a pour mission de soutenir les traducteurs de littérature de langue chinoise vers le français. Pour la première fois en 2020, une bourse de résidence est attribuée à **Pierre-Mong LIM** pour la traduction de *La Traversée des sangliers* de Chang Kuei-Hsing.

17:15 > 17:45 **DIALOGUE** **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €



© Yves Berger



Voir c'est déjà traduire

Yves Berger – Peintre et poète en conversation avec **Isis von Plato** – Philosophe et traductrice

"Voir c'est déjà traduire un langage sans mots. Mais quel est ce langage que tout contient et dont nous-mêmes sommes une manifestation ? Il existe cette expression française : « Je lis en elle/lui comme dans un livre ouvert ». N'est-ce pas là une belle façon d'exprimer le désir que nous éprouvons d'accéder à ce qui se trouve à l'intérieur ? À l'intérieur des apparences et de leur mystère. Comme nous en rêvons, de pénétrer le monde qui nous entoure – pas pour en prendre le contrôle, mais pour sentir plus intensément que nous en faisons partie. Pour surmonter l'isolement que nous ressentons dans notre chair. Terrible frontière du corps..."*

Peintre écrivain, Yves Berger s'interroge sur la juste articulation entre texte et image pour composer un livre d'artiste.

* Extrait de *À ton tour* (Édition L'Atelier contemporain, 2019), correspondance entre John Berger et son fils Yves Berger sur les peintres et la peinture.

7

18:00 > 18:45 **CONFÉRENCE** **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €



© Romain Boufflier

"De la vue à l'ouïe : audiodécrire le spectacle vivant"

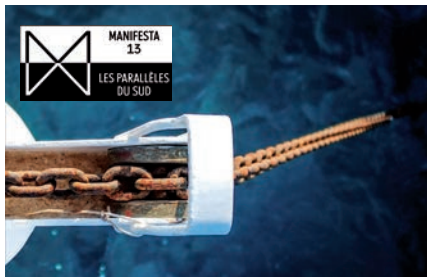
Par **Laetitia Dumont-Lewi** – Agrégée d'italien, docteur en arts du spectacle, maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université Lumière Lyon 2

L'audiodescription, qui depuis quelques années rend les musées, les cinémas, les salles de spectacle ou la télévision accessibles à un public déficient visuel, est cette traduction qui passe non pas d'une langue à une autre, mais d'un sens à l'autre. Comme pour une traduction interlinguistique, l'audiodescriptrice d'un spectacle vivant connaît la langue source – elle comprend les images formées par la mise en scène ou la chorégraphie. Mais, chose inhabituelle en traduction, elle ne maîtrise qu'imparfaitement la réception de la langue cible : sans expérience de la cécité, que peut-elle savoir des images mentales suscitées par sa description ? Quelle jouissance un aveugle peut-il avoir d'un art dans lequel la perception visuelle est primordiale ? Comment traduire une image pour quelqu'un à qui la vue fait défaut ?

École Nationale Supérieure de la Photographie

18:00 > 19:15

LECTURE - PERFORMANCE

ENTRÉE Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €


"Levée d'encre : une exploration des voix à traduire en Méditerranée"

Avec

Laura Brignon, Ursula Burger, Marta Cabanillas Resino, Camilla Diez, Adil Hadjami, Hod Halévy, Maria Matta, Hélène Melo, Lotfi Nia et Adrienne Orssaud

Mise en voix : **Manuel Ulloa-Colonia**

Levée d'encre réunit 10 traducteurs et traductrices ayant participé au programme *La Fabrique des traducteurs* qui fête cette année ses 10 ans.

Associés en comité éditorial, ils ont entrepris ensemble une exploration des littératures contemporaines de la Méditerranée avec pour boussole le titre de ces 37^{es} Assises : "Au commencement était l'image".

Après avoir lu et traduit des voix littéraires étrangères inédites en français mais également des voix d'expression française inédites dans le monde arabe, en Espagne, en Italie, au Portugal, en Croatie et en Israël, ils présentent sur scène une dizaine de ces textes.

Le florilège ainsi récolté révèle un paysage composite formé de textes inclassables, d'autofiction entretissée de photos, de littérature du réel, romans biographiques hybrides, essai philosophique et bande-dessinée d'anticipation, composant un tableau de l'imaginaire méditerranéen d'aujourd'hui.

Tantôt en français, tantôt dans les langues originales, cette mise en voix sera dirigée par l'éditeur et metteur en scène franco-mexicain Manuel Ulloa-Colonia.

Un programme organisé en partenariat avec Manifesta 13 / Les Parallèles du Sud et soutenu par :

Soutenu par



Avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture



Salle des fêtes

ANNULÉE

20:00 > 00:00

SOIRÉE DES ASSISES

ENTRÉE : Libre / Sur réservation lors de votre inscription

Ouverte à tous

Moment de rencontre et d'échange privilégié entre le public et les intervenants, la Soirée des Assises propose une restauration légère ou généreuse, des vins délicats ou charpentés, pour tous les palais et toutes les bourses.

Scénographie : Valérie Julien et Christophe Guibert



SAMEDI 7 NOVEMBRE

Espace van Gogh - Grand Amphi ! 1^{er} étage

— 09:00 > 10:15 **RENCONTRE PROFESSIONNELLE POUR JEUNES TRADUCTEURS**

ENTRÉE : Gratuit sur inscription



© Romain Bouillier

Paola Appelius – Présidente de l'ATLF

Valérie Le Plouhinec – Trésorière de l'ATLF

Jörn Cambreleng – Directeur d'ATLAS

Un temps d'échanges dédié aux étudiants et aux traducteurs en début de parcours professionnel en quête d'informations sur leur statut juridique et social, le contrat d'édition ou les différents dispositifs d'aides à la traduction littéraire : bourses, résidences, formation continue.

Espace van Gogh - Salon du GITL ! 2^e étage

— 09:00 > 10:15 **RÉVEIL LITTÉRAIRE** **ENTRÉE** : Gratuit, sur inscription / Café-croissant offert



© Selçuk Demirel

Lectures caféinées

Animées par **Yves Gauthier** et **Élodie Dupau**

– Traducteur-riche-s littéraires du russe et du portugais

Que disait Hugo, déjà, dans *Hernani* ?

“Il importe peu, quand la voix parle haut, quelle langue elle parle...”

La lecture à voix haute ! Dans n'importe quelle langue ! De bon matin ! Venez ! Lisez ! Osez ! En version française ! Ou originale ! Ou les deux ! Entre festivaliers ! Livres vous serez !

Mais comme il n'est point de frisson sans prohibition, il y aura deux interdits minuscules et délicieux :

- ne pas dépasser les 3 minutes de lecture par personne ;
- ne pas être infidèle au thème des Assises de l'année.

Tous au Salon ! Café fumant ! Croissants dorés !

Espace van Gogh - Salles d'exposition / Antenne universitaire

— 10:30 > 12:30 **ATELIERS DE TRADUCTION** **ENTRÉE** Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €

**ALLEMAND** avec Marion Graf

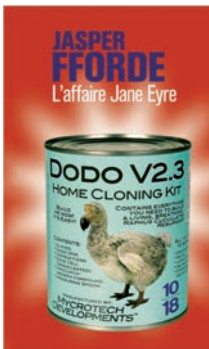
Robert Walser, *Le Territoire du crayon*. Microgrammes • Zoé Poche, 2020

Pour Robert Walser, "écrire semble venir de dessiner". On lui donnera raison en observant un feuillet de ses "microgrammes", leur graphie minuscule, leur composition gracieuse. Au faite de sa maturité, l'écrivain suisse, entre 1925 et 1933, esquisse dans ce vaste "territoire du crayon" des centaines de textes : le dialogue avec la peinture, essentiel dès les débuts de Walser, fusionne alors jusqu'au vertige avec l'instantané du regard et la mobilité d'une écriture qui est le véritable défi lancé au traducteur. L'atelier invitera à entrer dans cette danse – ou dans ce labyrinthe.

**FRANÇAIS > ALLEMAND** avec Klaus Jöken

René Goscinny et Albert Uderzo, *Astérix - La Fille de Vercingétorix* (Tome 38) - Textes : Jean-Yves Ferri / Dessin : Didier Conrad • Hachette / éd. Albert René, 2019

Depuis 1959 Astérix fait la joie des lecteurs français avec des "calembours, malheureusement intraduisibles", comme reconnaissait René Goscinny lui-même. Jeux de mots, références culturelles, spécificités linguistiques, anachronismes... Dans cet atelier les participants vont pouvoir se casser la tête pour découvrir quelques méthodes, techniques et recettes de potions magiques qui permettent malgré tout d'adapter les aventures du petit Gaulois dans la langue des Goths.

**ANGLAIS** avec Roxane Azimi

Jasper Fforde, *L'Affaire Jane Eyre* • Éditions 10/18, 2005

Dans un monde où la littérature fait office de religion, la brigade des LittéraTec élucide plagiats, vols de manuscrits et controverses shakespeariennes. L'agent Thursday Next rêve, elle, d'enquêtes explosives, quand le cruel Achéron Hadès kidnappe Jane Eyre. Dans une folle course-poursuite spatio-temporelle, la jeune détective tentera l'impossible pour sauver l'héroïne de son roman fétiche.

Au carrefour du thriller littéraire et du conte fantastique, dopé par une imagination jubilatoire, *L'Affaire Jane Eyre* est le premier roman de Jasper Fforde. Il est devenu un livre culte aux États-Unis et en Grande-Bretagne. La série des aventures de Thursday Next compte aujourd'hui quatre tomes.

Cet atelier, qui devait figurer dans la programmation du Printemps de la traduction d'ATLAS autour de l'humour, pourrait bien être hors sujet...

Espace van Gogh - Salles d'exposition / Antenne universitaire

10:30 > 12:30 ATELIERS DE TRADUCTION

ENTRÉE Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €



ANGLAIS avec Agnès Desarthe

Maurice Sendak, *Nutshell Library* • HarperCollins Publisher, 1962

L'immense Maurice Sendak nous livre, avec la *Nutshell Library*, une mini bibliothèque complète et portative pour enfants contenant un abécédaire, un éphéméride, un livre de comptes et une fable. Tout cela est en vers et le texte, très court, correspond chaque fois à une vignette illustrée. Le défi sera de ne rien laisser de côté, ni le rythme, ni la rime, ni la correspondance entre image et texte. Un bon casse-tête en perspective.



ARABE avec Julien Dufour

Muḥsin bin 'Abd al-Karīm bin Ishāq, "*Li-Līlāh mā yaḥwīh hāḍā l-maqām*"

Que faire quand chaque mot d'un nouveau poème résonne avant tout par les échos qu'il réveille de mille autres poèmes, dont chacun actualise une promenade différente dans un jardin réglé d'images établi et partagé depuis plus de douze siècles ? Comment traduire quand le texte suppose la connaissance préalable de ce jardin d'images par l'auditeur – la mémoire de ce dernier étant, en quelque sorte, la harpe sur laquelle viennent jouer les doigts du poème ?

Nous nous délecterons de cette tâche impossible dans l'ivresse d'un poème d'amour yéménite du début du XIX^e siècle, composé par Muḥsin bin 'Abd al-Karīm bin Ishāq et chanté jusqu'à nos jours.



ÉMOTICÔNE avec Santiago Artozqui

Xu Bing, *Une histoire sans mots* • Éditions Grasset, 2013

D'après Xu Bing, un artiste contemporain chinois dont le travail pictural tourne autour de l'écriture et de l'impression de l'écrit, *Une histoire sans mots* est "un livre que tout le monde peut lire"...

Pas besoin de le traduire, puisqu'il n'est composé que de pictogrammes et d'émoticônes que chacun peut comprendre. Mais la tentation était trop forte ! Pendant l'atelier, nous essaierons donc de traduire une partie de ce texte en respectant quelques contraintes stylistiques de genre.

Atelier inspiré par la performance de Camille Bloomfield et Lily Robert Foley, *Traduire Xu-Bing*.

Espace Van Gogh - Médiathèque

— 10:30 > 12:30 ATELIER "TRADUCTEUR D'UN JOUR" **ENTRÉE** : Gratuit, sur inscription

► Un atelier organisé en partenariat avec



JAPONAIS avec **Géraldine Oudin**

Kozue AMANO, ARIA The Masterpiece · Éditions Ki-oon, 2020

ARIA est une série tranche de vie qui entraîne le lecteur dans le quotidien d'une jeune batelière et de son entourage à Néo-Venise, une ville martienne inspirée par la célèbre cité lacustre italienne. Chaque tome est constitué de petits épisodes indépendants, tantôt drôles, tantôt contemplatifs, tantôt touchants, et bien souvent tout cela à la fois.

À partir d'un extrait d'ARIA et d'un mot-à-mot fourni, les participants seront invités à écrire leurs propres traductions en tenant compte des contraintes apportées par les images et des difficultés qui se posent quand une langue occupe beaucoup plus de place qu'une autre.

Les ateliers "Traducteur d'un jour" permettent aux lecteurs de s'initier collectivement aux joies et aux défis de la traduction littéraire. La connaissance de la langue source n'est pas nécessaire, il s'agit simplement de jouer avec les potentialités de la langue française.

Ces ateliers ne s'adressent ni aux traducteurs professionnels ni aux étudiants en traduction.

13

Espace Van Gogh - Salles d'exposition

ANNULÉ

LA FABRIQUE DES TRADUCTEURS **ENTRÉE** : Gratuit sur inscription

L'atelier russe // français 2020 ouvre ses portes au public

En résidence au CITL du 19 octobre au 23 décembre, le 25^e atelier de la Fabrique des traducteurs, cette année dédié à la langue russe, ouvre les portes d'une séance de travail collective au public.

Six traducteurs francophones et russophones en début de carrière, accompagnés d'un duo de tuteurs expérimentés formé par **Paul Lequesne** et **Valéry Kislov**, partagent leurs échanges autour des textes qu'ils ont choisi de porter dans leur langue.

Autour de cet octuor, le public est convié à participer à la discussion portant sur l'un des textes mis en débat.

Les participants à l'atelier :

Mathilde Ermakoff, Tatiana Kostenko, Maria Krazovitskaya, Evgenia Orlov, Timofei Petukhov, Alexandre Yourassoff

EN SAVOIR PLUS : https://www.atlas-citl.org/fdt_atelier-russe-francais_2020/

L'atelier russe-français 2020 de la Fabrique des traducteurs est soutenu par :

Espace van Gogh - Salles d'exposition / Antenne universitaire

— 10:30 > 12:30 ATELIERS D'ÉCRITURE

ENTRÉE Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €

"Les vues de l'esprit"

Avec **Suzanne Doppelt**

Au commencement était l'image mais pas toujours aimée, Platon par exemple la rejette au profit d'un texte souverain. Conflit, tension ou complicité entre les deux régimes de signes si différents ? Au-delà d'un rapport pacifié et illusoire ou d'un rapport polémique c'est ce que nous tenterons de voir en regardant quelques tableaux ou images en mouvement, prétexte à des séquences d'écriture. Car c'est dans cet écart que se tissent des réseaux et que s'agitent les spectres, comme ceux qui regardent Suzanne prendre son bain.

Suzanne Doppelt écrit et fait des photographies. Dans l'ensemble de ses livres, publiés aux éditions P.O.L, de Totem (2002) à Rien à cette magie (2018) il est principalement question de perception.

14



"Si j'avais un âne, je lui banderais les yeux"*

Avec **Amélie Lucas-Gary**

Au commencement était l'image, mais avant ? Avant que l'image apparaisse ? Avant qu'on la fabrique ? L'atelier, lieu de fabrication, devient ici moment de création. Imaginons alors ce qui préside à quelques œuvres inconnues, choisies au hasard, dessin, peinture, photographie. Écrivons cet avant de l'image : les conditions de son apparition.

Amélie Lucas-Gary, publiée aux éditions du Seuil (coll. Fiction & Cie), est aussi photographe. Sa pratique aujourd'hui essentiellement littéraire reste empreinte de préoccupations visuelles et plastiques. Elle accompagne régulièrement l'œuvre d'artistes par de courtes fictions, chansons ou poèmes qui déplacent le travail sans le commenter.

* Mika Bierman, *Trois jours dans la vie de Paul Cézanne* • Anacharsis, 2020

HOTEL DE VILLE - Salle d'honneur

— 11:30 > 12:30

REMISES DE PRIX

ENTRÉE Libre dans la limite des places disponibles



© ATLAS

Remise des prix et lectures des traductions des lauréats

15

Animée par **Julia Azaretto** – Traductrice espagnol < > français

Le Prix ATLAS des Lycéens (appelé ATLAS-Junior jusqu'en 2018) récompense chaque année, depuis 1999, des lycéens de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la meilleure traduction littéraire d'un texte original allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien ou provençal.

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, ATLAS a choisi en 2019 de développer le concours au-delà du Collège des traducteurs d'Arles, son lieu d'accueil historique. Le samedi 10 octobre, des lycéens réunis à Arles, Draguignan, Manosque, Nice et Pernes-les-Fontaines ont concouru seuls ou en binômes, dans des conditions proches de celles de traducteurs professionnels.

La remise des prix, qui se déroule cette année dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, en présence de Patrick de Carolis, le nouveau maire d'Arles, est l'occasion de faire connaissance avec les jeunes traducteurs primés et d'entendre des lectures des œuvres originales et de leurs traductions.

Les partenaires du Prix ATLAS des Lycéens 2020



Théâtre d'Arles

14:30 > 15:45

GRANDE SALLE

ENTRETIEN **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €

Robert Crumb, *Keep on Truckin*, Zap Comix, 1968.

"Traduire les Underground Comics"

Avec **Jean-Pierre Mercier** – Éditeur de BD, journaliste littéraire

et **Marc Voline** – Auteur jeunesse et BD, traducteur, journaliste, directeur de collections de BD aux Humanos et chez Albin Michel

Animé par **Marie-Madeleine Rigopoulos** – Journaliste littéraire

De 1967 à 1975, en pleine période hippie, un nouveau type de BD a vu le jour aux États-Unis, qu'on a baptisé "underground comics". Pratiqué par des artistes amateurs en dehors de tout circuit de vente traditionnel, les Ug comics rejetaient toute idée de censure ou d'autocensure et exprimaient librement les préoccupations de la jeune génération de l'époque. Critique de la guerre du Vietnam et du consumérisme, exaltant l'usage des drogues et la libération sexuelle, ce mouvement aussi bref que bouillonnant a complètement révolutionné la BD mondiale et ouvert la voie à l'émergence des femmes et des minorités sexuelles dans la bande dessinée, ainsi qu'à l'autobiographie et au roman graphique. Marc Voline et Jean-Pierre Mercier discutent les défis spécifiques que représente la traduction des œuvres des grands noms de cette génération.

16

PETITE SALLE

ENTRETIEN **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €

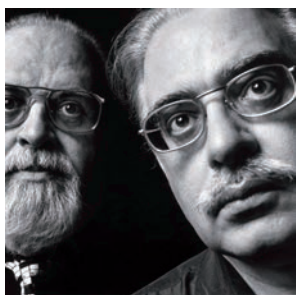
"Les frères Campos et la poésie visuelle"

Avec **Patricia Lavelle** – Poète, traductrice et professeure de théorie littéraire à la Pontificale université catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio)

et **Eduardo Jorge** – Professeur assistant de littérature brésilienne à l'Université de Zurich

Animé par **Élise Lépine** – Journaliste littéraire

Comment traduire ce qui, dans un poème, fait tenir ensemble la forme, les contenus communicatifs et la langue ? Le caractère *a priori* intraduisible de l'image poétique est au point de départ du projet de la "transcréation" proposée par le poète et penseur brésilien Haroldo de Campos (1929 – 2003) qui, notamment avec son frère Augusto (né en 1931) et Décio Pignatari (1927 - 2012), a fondé dans les années 50 "le concrétisme", mouvement d'avant-garde auteur d'un manifeste en 1958. Tous deux offrent des exemples qui prennent en compte les traditions poétiques, théoriques et littéraires les plus distinctes : Mallarmé, Joyce, Pound, Apollinaire et ses calligrammes fournissent autant de matrices à la production d'une poésie visuelle, et c'est à partir de la "métaphysique de la traduction" de Walter Benjamin qu'Haroldo de Campos cherche à penser la "physique" de la traduction en poésie.



___ 16:15 > 17:30

GRANDE SALLE

TABLE RONDE **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €

"L'Observatoire de la traduction automatique : an 02"

Avec **Laurence Danlos** – Agrégée de mathématiques, professeure émérite à l'université de Paris, chercheuse en traitement automatique des langues

Dominique Nédellec – Traducteur littéraire du portugais

Bruno Poncharal – Professeur de linguistique contrastive, de traduction et de traductologie à l'université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Animée par **Élise Lépine** – Journaliste littéraire

Depuis décembre 2018, l'Observatoire de la traduction automatique rassemble autour d'un dispositif expérimental traducteurs et chercheurs : 40 extraits de textes majeurs de la littérature européenne sont passés au crible de traducteurs automatiques disponibles en ligne, de façon répétée. Après avoir exposé, au cours des Assises 2019, les bases historiques et théoriques de l'utilisation de l'intelligence artificielle en traduction, et nous être intéressés aux nouveaux usages qui en sont faits dans l'enseignement de la traduction et dans l'édition, nous

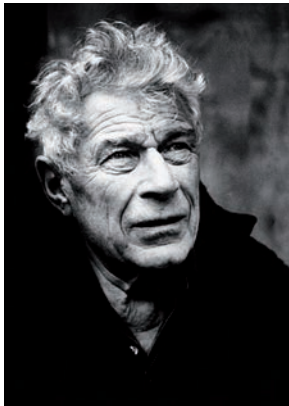
poursuivrons nos recherches en nous penchant sur les évolutions de nos résultats "au ras du texte". Pour analyser les résultats, nous ferons cette année appel à trois personnes : les regards croisés de Laurence Danlos, Dominique Nédellec et de Bruno Poncharal tenteront de décrypter les avancées en cours à la lumière des enjeux de la traduction littéraire.

17



L'Observatoire de la traduction automatique est soutenu par la
Délégation générale à la langue française et aux langues de France

PETITE SALLE

ENTRETIEN **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €

© Jean Mohr

"John Berger : Au regard du regard"

Avec **Katya Andreiadakis-Berger** – Journaliste culturelle, traductrice
et **Yves Berger** – Peintre et poète

Animé par **Isis von Plato** – Philosophe et traductrice

John Berger a d'abord peint puis écrit et entretenu un rapport étroit à ces deux accès au monde que permettent l'image et le texte. En partant du constat que nous voyons avant d'apprendre à parler, que les mots ne couvrent jamais entièrement ce que notre regard choisit de voir, en interrogeant aussi l'absence avec laquelle dialogue l'image, il explore à travers de nombreux écrits notre façon de voir et de regarder, notre façon d'être orientés par les images qui nous entourent. Il a entretenu avec sa fille Katya Berger Andreiadakis et son fils Yves Berger des relations de travail privilégiées. Tous deux viendront nous parler, elle en tant que traductrice et lui en tant qu'interlocuteur et peintre lui-même, de l'intrication permanente entre la vision et la connaissance.

Chapelle du Méjan

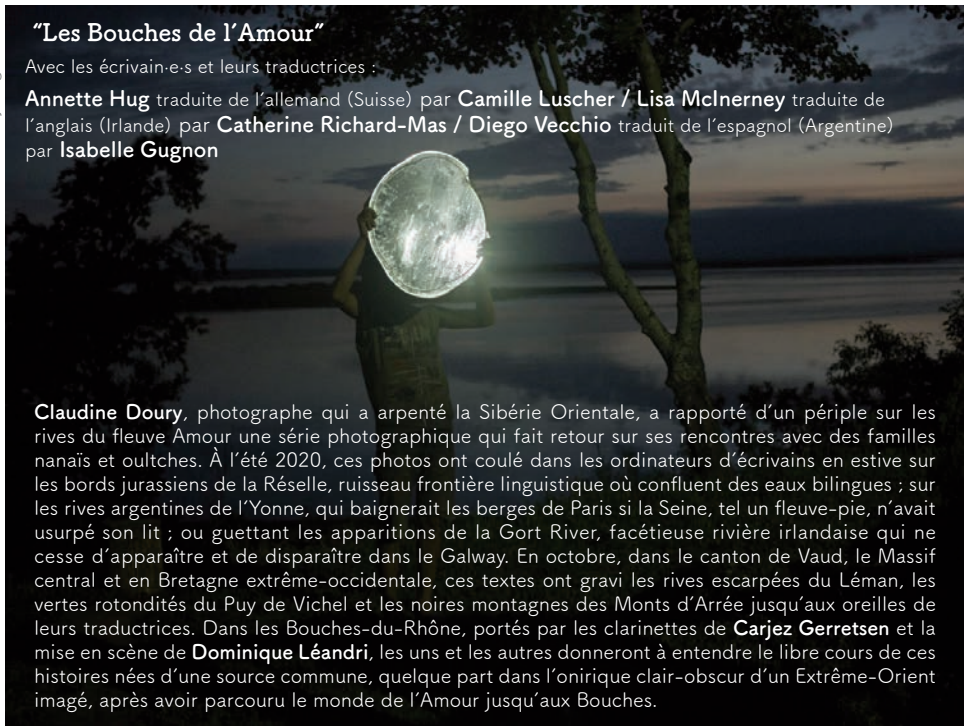
— 17:45 > 19:00 PERFORMANCE ENTRÉE Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 12 € • TR > 7 €

© Claudine Doury / Agence VU'

"Les Bouches de l'Amour"

Avec les écrivain-e-s et leurs traductrices :

Annette Hug traduite de l'allemand (Suisse) par **Camille Luscher / Lisa McInerney** traduite de l'anglais (Irlande) par **Catherine Richard-Mas / Diego Vecchio** traduit de l'espagnol (Argentine) par **Isabelle Gugnion**



Claudine Doury, photographe qui a arpenté la Sibérie Orientale, a rapporté d'un périple sur les rives du fleuve Amour une série photographique qui fait retour sur ses rencontres avec des familles nanaïs et oultches. À l'été 2020, ces photos ont coulé dans les ordinateurs d'écrivains en estive sur les bords jurassiens de la Réselle, ruisseau frontière linguistique où confluent des eaux bilingues ; sur les rives argentines de l'Yonne, qui baignerait les berges de Paris si la Seine, tel un fleuve-pie, n'avait usurpé son lit ; ou guettant les apparitions de la Gort River, facétieuse rivière irlandaise qui ne cesse d'apparaître et de disparaître dans le Galway. En octobre, dans le canton de Vaud, le Massif central et en Bretagne extrême-occidentale, ces textes ont gravi les rives escarpées du Léman, les vertes rotondités du Puy de Vichet et les noires montagnes des Monts d'Arrée jusqu'aux oreilles de leurs traductrices. Dans les Bouches-du-Rhône, portés par les clarinettes de **Carjez Gerretsen** et la mise en scène de **Dominique Léandri**, les uns et les autres donneront à entendre le libre cours de ces histoires nées d'une source commune, quelque part dans l'onirique clair-obscur d'un Extrême-Orient imagé, après avoir parcouru le monde de l'Amour jusqu'aux Bouches.

► Une création littéraire coproduite avec



Frictions littéraires à Marseille.

Cargo de Nuit

ANNULÉ

— 22:00 > 00:00 CABARET LITTÉRAIRE ENTRÉE Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 12 € • TR > 7 €



"Le Cabaret des images sans images"

Par **David Lescot** – Auteur, metteur en scène et musicien

accompagné de **Moïra Montier-Dauriac** – Contrebassiste

Le Cabaret des images sans images, animé par David Lescot, est une tentative unique mais divertissante de faire entendre des images sans jamais les voir. Images de toute nature, autant dire que le sujet est vaste.

Pour cela, une infinité de moyens : musicaux, poétiques, théâtraux, une kyrielle d'invités surprise plus surprenants les uns que les autres, bref, tous les moyens du cabaret, cet art de faire entrer du très grand dans du très petit.

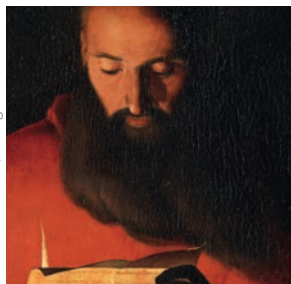
DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Chapelle du Méjan

— 09:00 > 10:30 TABLE RONDE PROFESSIONNELLE DE L'ATLF

ENTRÉE : Sur inscription. Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 6 € • TR > 4 €

Saint-Jérôme lisant, Georges de La Tour



"Les traducteurs, aujourd'hui et demain : portrait en clair-obscur"

Avec **Paola Appelius** – Traductrice et présidente de l'ATLF

Rémi Gimazane – Chef du Département de l'économie du livre à la Direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la Culture

Olivia Guillon – Maîtresse de conférence en économie à l'université Sorbonne Paris Nord

Un débat animé par **Susan Pickford** – Maîtresse de conférence en traduction à l'université Paris-Sorbonne

Avec ses invités, l'ATLF dressera le portrait des traducteurs littéraires et dessinera les contours de leur perception du monde d'après en s'appuyant sur *La Situation socio-économique des traducteurs littéraires*, enquête réalisée auprès de ses adhérents en 2019 juste avant la crise sanitaire, ainsi que sur une seconde enquête menée en juillet 2020 au sortir du déconfinement.

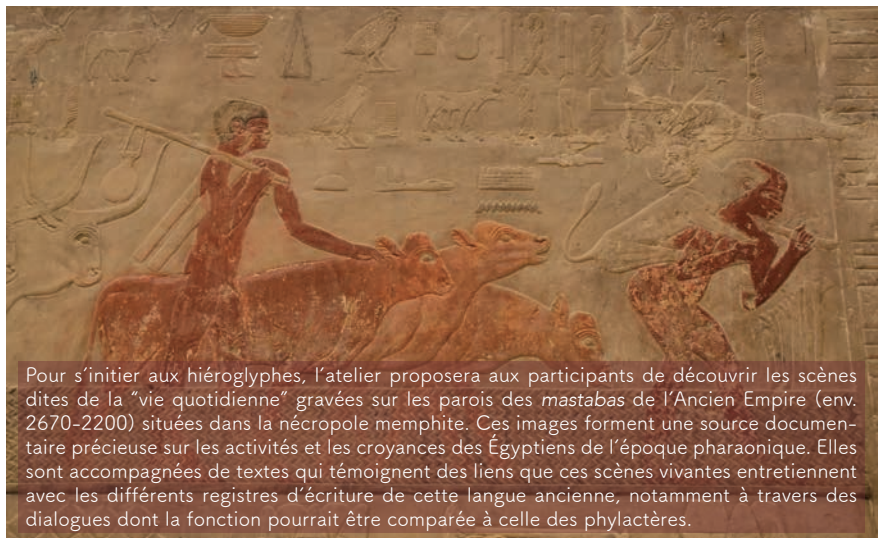
Espace van Gogh - Salles d'exposition / Antenne universitaire

— 10:45 > 12:45 ATELIERS DE TRADUCTION

ENTRÉE : Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €

ÉGYPTIEN ANCIEN avec Jérôme Rizzo

Sur les parois des *mastabas* de l'Ancien Empire (env. 2670-2200)



Pour s'initier aux hiéroglyphes, l'atelier proposera aux participants de découvrir les scènes dites de la "vie quotidienne" gravées sur les parois des *mastabas* de l'Ancien Empire (env. 2670-2200) situées dans la nécropole memphite. Ces images forment une source documentaire précieuse sur les activités et les croyances des Égyptiens de l'époque pharaonique. Elles sont accompagnées de textes qui témoignent des liens que ces scènes vivantes entretiennent avec les différents registres d'écriture de cette langue ancienne, notamment à travers des dialogues dont la fonction pourrait être comparée à celle des phylactères.

Scène de mastaba (Ti, Saqqâra)



CHINOIS avec **Lucie Modde**

Huang Chong-kai, *Encore plus loin que Pluton* • L'Asiathèque, 2018

Huang Chong-kai appartient à une génération d'écrivains taïwanais très à l'aise avec l'expérimentation littéraire et le brouillage des pistes. En plus d'être l'auteur de plusieurs romans et recueils de nouvelles, il est le rédacteur en chef d'un magazine littéraire. *Encore plus loin que Pluton*, son premier roman, est un récit dans lequel se croisent les trajectoires de deux personnages plus ou moins identifiés qui partagent une forme d'ennui, de lassitude face au quotidien. L'extrait choisi permettra d'illustrer la dimension allusive du chinois et les choix à faire (ou à ne pas faire) en français pour désambigüiser le texte et les personnages.



ESPAGNOL avec **Alexandra Carrasco-Rahal**

David Rubín, *Cahier de tourmentes* • Éditions Rackham, août 2020

Ce récit, fait d'un agencement d'images et de textes, est à lui seul une métaphore : le cheminement tourmenté d'un artiste en quête d'inspiration et de liberté, une descente aux enfers dans la ville de *Ciudad Espanto* (Ville-Effroi), où David Rubín invite également le lecteur à l'introspection, à travers une profusion de figures que celui-ci peut s'amuser à interpréter comme le reflet de ses propres affres. Bien traduire ce livre suppose de se prêter soi-même au jeu et d'en décrypter chaque détail, chaque méandre ou symbole...

21



TRADUCTION À VUE avec **Igor Casas**

"Une maille à l'endroit", poème de **François Brajou**, in *Les mains fertiles* • Anthologie parue aux Éditions Bruno Doucey, 2015

"L'image est porteuse de sens."

Qu'est-ce qu'une poésie sourde ? En quoi l'interprétation d'un poète sourd pratique-t-elle un écart par rapport à la langue des signes française (LSF) "en prose" ? Après un déchiffrage guidé par Igor Casas, interprète de LSF, les participants à l'atelier pourront s'aventurer à formuler des mots à partir de ce qu'ils ressentent, de ce qu'ils perçoivent. Cet atelier est une invitation à tenter l'expérience d'une traduction à partir de la vidéo d'une poésie de et signée par François Brajou.

Espace van Gogh - Salles d'exposition / Antenne universitaire

10:45 > 12:45 ATELIERS DE TRADUCTION

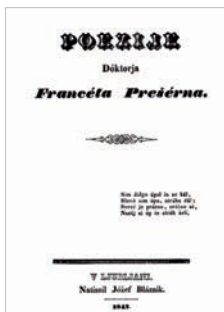
ENTRÉE Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €

© Latif Demirci

**KESAKO** avec **Timour Muhidine****Trois dessins de Latif Demirci**

Comment dit-on *machin truc* dans la langue que tu traduis ? Éternelle question posée au traducteur... Éternelle réponse : ça dépend du contexte !

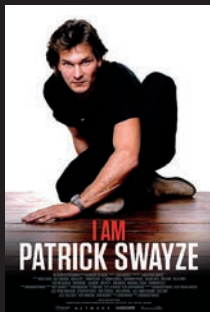
Et si l'on s'en contentait ? Quand l'image fournit un contexte très nourri, ne pourrait-on pas finalement se passer du sens des mots ? Cet atelier vous propose d'écrire à partir d'images et du son d'une langue doublement étrangère : le turc et sa grammaire impossible, et les formes parfois argotiques du quotidien en Turquie. Trois planches du dessinateur Latif Demirci (né en 1961) évoquent le contexte social : les questions de vie privée, de références à la politique ou des difficultés économiques présentées avec un humour au vitriol. En fin d'atelier, une traduction du turc pourrait cependant vous être révélée...

**SLOVÈNE** avec **Pauline Fournier**

France Prešeren, La Couronne de sonnets • Éd. V Ljubljani : Natisnil Jožef Blaznik, 1847

Considérée comme l'une des œuvres constitutives de la littérature slovène au XIX^e siècle, *La Couronne de sonnets* de France Prešeren apporta à cette petite nation alors en "éveil" une image d'elle-même qui fut reprise comme un étendard par son peuple quelques décennies plus tard lors du mouvement national vers l'indépendance.

Plusieurs traductions de cette œuvre ont vu le jour aux XX^e et XXI^e siècles. La question qui animera notre atelier sera celle de la persistance de cette image symbole ou non dans les différentes traductions en français. Comment se manifeste-t-elle ? Doit-on la garder nécessairement ou bien s'en abstraire en tant que traducteur du XXI^e siècle ?

**ATELIER DE VOICE-OVER** ANGLAIS > FRANÇAIS avec **Valérie Julia**

Adrian Buitenhuis, I am Patrick Swayze • Paramount Network, 2019

C'est sur le biopic *I am Patrick Swayze* réalisé en 2019 que vous vous essaieriez à l'exercice périlleux du voice-over.

Cette technique de traduction audiovisuelle permet, contrairement au doublage, d'entendre les voix des acteurs en arrière-plan. La voix du doubleur vient se superposer en un temps plus court, commençant après et finissant avant.

Le voice-over est surtout employé en documentaire par souci de crédibilité. La personnalité authentique de Patrick Swayze suscite justement chez ses proches une parole subtile et respectueuse, qu'on cherchera à restituer au plus près de sa sincérité.



ITALIEN avec Brune Seban

Zerocalcare, *Kobane Calling* • Éditions Cambourakis, 2019

Auteur de bandes dessinées romain, Zerocalcare a longtemps dessiné des affiches politiques et des pochettes de disques et s'est fait connaître grâce à son blog, avant de publier en 2014 un premier roman graphique, *La Prophétie du tatou*. Le succès vient grâce à *Kobane Calling*, une sorte de reportage au Rojava dans lequel il mêle observations, considérations politiques et, sa marque de fabrique, des références à la pop culture notamment des années 80 et 90. Il a depuis publié 10 romans graphiques et a réalisé une série de courts (et hilarants malgré la période) films d'animation sur le confinement de 2020 à Rome.

Rendre cet humour, choisir quand garder une référence italienne, politique ou culturelle, se passer de notes en bas de pages parce qu'en bande dessinée ça ne se fait pas, ou en mettre quand même parce qu'il le fait bien, lui, rendre sa place aux expressions typiquement romaines, traduire ou non un élément de décor ou une onomatopée... voilà le genre de casse-têtes auxquels se confronteront les participant-e-s à cet atelier.

23

— 10:45 > 12:45

LECTURE PARTAGÉE

ENTRÉE Sur inscription.
Pass 3 jours / "À la carte" : TP > 8 € • TR > 5 €



© Romain Boutillier

"Au commencement était l'image... mais à la fin aussi"

Par **Maya Michalon** – Journaliste littéraire et éditrice

Enfants, nous entrons dans les livres par l'image. Certaines illustrations ont impressionné notre œil pour toujours. L'émotion est vive, intacte, quand nous les redécouvrons des années plus tard. En grandissant, nous comprenons que les mots ont le même pouvoir que les crayons : lire, c'est laisser les mots dessiner des images en nous, libres et uniques, fortes et intimes. En fermant un roman, nous gardons souvent une image en héritage.

Erri de Luca, Duong Thu Huong, Marie-Hélène Lafon, Carole Martinez, Laurent Gaudé, Taiye Selasi, Valentine Goby, Richard Flanagan, Håkan Lindquist, David Vann... leurs mots, poétiques, drôles, surprenants ou graves, ont gravé des images dans ma mémoire de lectrice. Je me réjouis de les partager avec vous (si vous êtes sages comme... !).

Chapelle du Méjan

14:00 > 14:15

LE TEMPS DU MUSICIEN : CINÉ-CONCERT **ENTRÉE** Gratuit sur inscription

Photo DR

“Aschenputtel (Cendrillon)” par Lotte Reiniger

Réalisé par Lotte Reiniger / Film d'animation (1922), 13 min

Création musicale par **Carjez Gerretsen** – Clarinettiste

Pionnière de l'animation de silhouettes en papier découpé, Lotte Reiniger (1899-1981) fut surnommée “la maîtresse des ombres” par Jean Renoir. Avant de réaliser ses *Aventures du Prince Ahmed* (1926), long métrage aux 300 000 images qui lui coûtèrent trois ans de travail, elle réalisa des courts métrages muets que la postérité s'emploiera à mettre en musique. En 1922, elle réalisa ainsi sa version du conte des frères Grimm *Aschenputtel (Cendrillon)*, dont Carjez Gerretsen réalise la bande son pour le “temps du musicien” des 37^{es} Assises.

14:30 > 16:30

TABLE RONDE **ENTRÉE** Sur inscription. Pass 3 jours / “À la carte” : TP > 6 € • TR > 4 €

Ut Pictura Poesis, par Charles François Hutin

“Ut pictura poesis”

Avec

Pierre Judet de la Combe – Helléniste / Dir. d'études à l'EHESS titulaire de la chaire d'interprétation littéraire / Dir. de recherches au CNRS

Nathalie Koble – Maîtresse de conférences à l'École normale supérieure (Paris) et à l'École polytechnique (Palaiseau)

Marc de Launay – Chercheur aux Archives Husserl de Paris (ENS-Ulm) / Enseigne à l'École normale supérieure dans le cadre du Master de philosophie contemporaine de PSL

Lise Wajeman – Maîtresse de conférences en littérature comparée à l'université d'Aix-Marseille, critique littéraire pour le journal en ligne Mediapart

Animée par **Marie-Madeleine Rigopoulos** – Journaliste littéraire

“La poésie est comme une peinture”. Cette phrase, que nous a transmise le poète Horace dans son *Art poétique*, traverse toute l'Antiquité gréco-romaine. Elle pouvait être accentuée de deux manières : ou bien la poésie est avant tout une imitation de la nature, comme l'est par excellence la peinture, ou bien cette imitation est d'abord faite pour plaire. Le Moyen Âge occidental multiplie des “images parlantes”, dans le cadre d'une pensée en figures : l'image médiévale entretient avec la poésie, au sens large du terme, une relation de connivence. Plus tard, pour donner à l'art pictural ses lettres de noblesse, les savants de la Renaissance reprennent la formule d'Horace, “ut pictura poesis”. Mais ils opèrent un contresens volontaire, et comprennent que la comparaison signifie : “Il en va du tableau comme du poème”. Le modèle de la peinture est la littérature. Enfin, l'époque moderne opère un double affranchissement : la peinture cesse de dépendre des textes, et ces derniers veulent fuir l'imitation ; la traduction redécouvre les conflits antiques et médiévaux à travers les questions que posent la représentation et la métaphore.

En fins connaisseurs de ces époques respectives, nos quatre invités dialogueront par-delà leurs spécialités autour du sens à donner à l'expression “Au commencement était l'image”.



— 16:15 > 17:00 CLÔTURE

**Selçuk Demirel, grand témoin
des 37^{es} Assises**

“Comment ne pas aimer les traits de ses dessins car, quand nous les regardons, que nous le sommes. Le sourire qui apparaît joie que nous ressentons face à la satire ou fautes des autres. Il exprime le plaisir de voir de pouvoir être intelligent en regardant les

ANNULÉE

Selçuk Demirel ? Nous aimons nous nous sentons plus intelligents sur notre visage n'exprime pas la à l'exposition des faiblesses et des le monde intelligemment, le plaisir dessins de Selçuk.” Orhan Pamuk

Après avoir convié ces dernières années un philosophe, quelques saltimbanques et une chanteuse à jouer le rôle de grand témoin de nos Assises, nous avons souhaité confier le bâton relais à un dessinateur au regard vif et généreux. **Selçuk Demirel** aura la lourde tâche de croquer pendant trois jours ce qui de nos pensées se déposera en lui ; à son tour de nous livrer son journal intime des Assises, qui nous sera dévoilé sous la forme d'une projection, en conversation avec **Marie-Madeleine Rigopoulos**.

ENTRÉE Entrée libre dans la limite des places disponibles

Biobibliographies des intervenants



KATYA ANDREADAKIS BERGER

Katya Berger Andreadakis, 58 ans, vit à Genève, où elle travaille comme journaliste culturelle pour le quotidien *La Tribune de Genève*. Elle a traduit vers le français plusieurs ouvrages de son père John Berger, parmi lesquels *Rondo* (2015, coécrit avec Yves Berger), *De A à X* (2008), *D'ici là* (2006), *King* (1999) – tous quatre aux éditions de l'Olivier –, *Et nos visages, mon coeur, fugaces comme des photos* (Champ Vallon, 1991), *À ton tour* (coécrit avec Yves Berger, L'Atelier contemporain, 2019), ainsi que divers essais parus dans *Le Monde diplomatique* ou réunis au sein d'ouvrages tels que *Au regard du regard* (L'Arche, 1995) ou *Portraits, John Berger à vol d'oiseau* (à paraître tout prochainement chez L'Ecarquillé). Avec John Berger, elle cosigne également deux échanges épistolaires sur la peinture, publiés sous les titres *Titien, La Nymphe et le berger* (Artha, 2002) et *Est-ce que tu dors ?* (L'Ecarquillé, 2020).



PAOLA APPELIUS

Diplômée de l'ESIT, traductrice de l'anglais et de l'espagnol depuis une vingtaine d'années, spécialisée en littérature jeunesse et Young Adult, littératures de l'imaginaire et romance, Paola Appelius est venue à la traduction littéraire par affinité avec l'écriture et le goût de la narration. Animée du désir d'aider et de représenter ses pairs, elle est entrée au Conseil d'administration de l'ATLF en 2015 pour y défendre les littératures populaires et de genre et les conditions d'exercice du métier de traducteur littéraire. Devenue présidente de l'ATLF en juin 2020, elle s'attache aujourd'hui à piloter l'association dans les méandres des différentes réformes, récentes et à venir, et à baliser le chemin du devenir de la profession au mieux des intérêts des traducteurs.



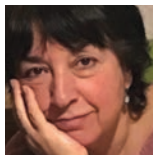
SANTIAGO ARTOZQUI

Dans une première vie musicien et ingénieur du son, Santiago Artozqui se tourne ensuite vers la traduction et l'écriture. Traducteur de l'anglais et de l'espagnol, auteur de plusieurs essais et nouvelles, il a été chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis a co-fondé la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau* dont il est directeur général. Féru de traduction créative, il est un membre actif de l'Outranspo – Ouvrir de translation potential. Santiago Artozqui a également été président d'ATLAS de 2015 à 2020. Ses dernières traductions publiées sont *Le jour du diable*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2019) ; *L'ennemi du peuple*, de Jim Acosta (Harper Collins, 2019) ; *Âpre-Cœur*, de Jenny Zhang (Picquier, 2019) ; *Hunger*, de Roxane Gay (Denoël, 2018) ; *Bad Feminist*, de Roxane Gay (Denoël, 2017) ; *Les Mortes-eaux*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Nom d'un chien*, d'André Alexis (Denoël, 2016).



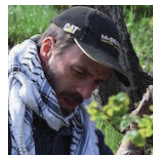
JULIA AZARETTO

Née à Buenos Aires, Julia Azaretto s'installe en France à l'âge de vingt ans pour faire des études de philosophie et, plus tard, de traduction littéraire. En 2011, elle participe à La Fabrique des traducteurs, atelier français-espagnol, organisée par ATLAS. Elle a traduit en espagnol des textes de Pierre-Albert Jourdan, de Jean Métellus, et de Jacques Rebotier ; et, en français, le premier roman de Martin Felipe Castagnet, *Les Corps de l'été*, ainsi que *Supermarket Spring* recueil de poèmes de Pedro Mairal. Chez Héros-Limite, elle a publié des inédits d'Adolfo Bioy Casares, *Mémoire sur la pampa et les gauchos* (2019), et *Des choses merveilleuses* (2020), traductions réalisées en tandem avec Paul Lequesne.



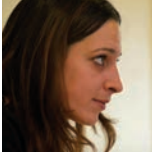
ROXANE AZIMI

Née à Moscou dans une famille russo-iranienne, Roxane Azimi baigne toute son enfance dans la poésie persane (sa grand-mère maternelle a traduit le *Shāhnāmah – Le Livre des Rois* – en version intégrale et en vers). Elle reprend le flambeau presque malgré elle car son diplôme de traduction technique la prédestinait à tout autre chose. Le hasard l'a fait bifurquer vers l'édition : d'abord responsable de collection chez Harlequin, puis traductrice de Ngaio Marsh, de Jasper Fforde, de Patricia McDonald, de Vikas Swarup (*Slumdog Millionnaire*) entre autres, directrice de collection au Fleuve Noir (*Le diable s'habille en Prada*) et depuis 2002 traductrice attirée d'Harlan Coben aux éditions Belfond.



YVES BERGER

Yves Berger, 44 ans, vit à Quincy, un petit hameau dans les montagnes de Haute-Savoie. Ancré dans ce lieu qui est aussi celui de son enfance, il travaille la peinture, le dessin, et la gravure. La figure humaine est au centre de ses préoccupations artistiques. Questionnant notre rapport au dehors, à la nature et à la mort, son regard mêle peine et tendresse à l'air et à la glèbe qui nous forment. Ses principales expositions personnelles récentes ont été à Londres (Artspace Gallery) et Madrid (Ivorypress gallery). Il a publié deux recueils de poèmes suite à ses voyages en territoires occupés : *Destinez-moi la Palestine* (Dar-al-Feel Édition, 2008) et *Hommes sous hommes* (Samizdat Edition, 2016). Ses textes sur son expérience de commis paysan sont réunis sous le titre *Une saison dehors* (Édition Héros Limite, 2018). En 2018 est aussi paru *À ton tour* (Édition L'Atelier Contemporain), une correspondance à propos de la peinture et des peintres avec son père, John Berger, et traduit de l'anglais par sa sœur Katya Berger.



Laura Brignon

Née en 1986, Laura Brignon a poursuivi des études de lettres et de langues, et a soutenu une thèse à l'université Toulouse II sur la traduction de la "littérature brute".

Elle a participé au premier atelier français-italien de la Fabrique des Traducteurs en 2011 et a traduit une vingtaine de livres

de l'italien au français, de différents genres (roman, récit de voyage, roman policier, théâtre, mémoires), pour l'essentiel des ouvrages d'auteurs contemporains (Claudio Morandini, Nicola Lagioia...), mais aussi des inédits d'auteurs classiques du xx^e siècle (Curzio Malaparte, Carlo Levi).



Ursula Burger

Éditrice et traductrice littéraire, Ursula Burger collabore avec plusieurs maisons d'édition croates. Elle enseigne au Département des études françaises et francophones de l'Université de Zadar. Membre du P.E.N club croate et de l'Association des traducteurs littéraires croates, elle a

initié les projets Translab (2015) et *Le traducteur littéraire dans votre quartier* (2018).

En 2012, elle participe à l'atelier serbe et croate de la Fabrique des traducteurs. De 2016 à 2019, elle est membre du jury du prix du meilleur roman croate décerné par Tportal. En tant que modératrice ou panéliste, elle promeut les traductions croates des œuvres de Muriel Barbery, Marguerite Duras, Sylvain Prudhomme, Emmanuelle Pagano, Tonino Benacquista, Velibor Čolić, Isabelle Wéry... Elle a entre autres traduit Marguerite Duras, Isabelle Jarry, Maylis de Kerangal, Christian Oster, Emmanuelle Pagano et Sylvain Prudhomme.



Marta Cabanillas Resino

Marta Cabanillas est traductrice du français et de l'italien vers l'espagnol et éditrice de manuels scolaires de français langue étrangère (FLE) et espagnol langue étrangère (ELE). Elle est titulaire d'une licence en philologie hispanique, d'un master en enseignement d'ELE et

d'un DEA en littérature espagnole avec un mémoire sur le poète Luis Álvarez Piñer, dont elle tire l'essai *Imágenes del silencio: la poesía de Luis Álvarez Piñer* (Pliegos, 2010).

Elle a publié une vingtaine de traductions (romans, BD et littérature jeunesse) parmi lesquelles *Lettres d'Afrique (Cartas de África)* de Arthur Rimbaud (Gallo Nero, 2016) et *Théorie de la vilaine petite fille (Teoría de la niña fea)* de Hubert Haddad (Demipage, 2016). Sa dernière traduction est *Faunes* de la québécoise Christiane Vadnais (Volcano, 2020).



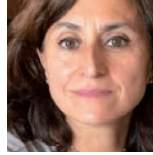
Jörn Cambreling

Venu du théâtre, il a notamment traduit pour la scène Friedrich Schiller, Frank Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R. W. Fassbinder et Anja Hilling. Un temps lecteur pour la radio France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures

dramatiques contemporaines.

Après avoir été en charge de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux-Aquitaine, il donne la priorité à son activité de traducteur (théâtre, roman, nouvelles et quelques essais de Walter Benjamin), puis se consacre à la cause de la traduction littéraire en dirigeant, depuis 2009, le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) à Arles, et l'association ATLAS depuis 2014. Il y développe une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux et de professionnalisation de jeunes traducteurs.

En novembre 2020 paraît dans sa traduction aux Éditions L'orma un choix de lettres de Kafka sous le titre *Comment ne pas éduquer les enfants*.



Alexandra Carrasco-Rahal

Chilienne de naissance, sa langue maternelle est l'espagnol. C'est en apprenant le français à l'âge de dix ans qu'elle contracte la manie de vouloir "dire presque la même chose" dans les deux langues. Elle commence en traduisant les chansons du groupe musical de son père,

les Quilapayún. Après des études de lettres et de philosophie, elle fait une incursion de deux ans dans l'édition pour s'occuper de littérature étrangère avant de bifurquer vers la traduction.

Elle a signé plus de cent titres d'auteurs latino-américains (notamment G. Arriaga, G. Cabrera Infante, M. Caparrós, A. Manguel, A. Neuman, Z. Valdés) aussi bien qu'espagnols (Lorenzo Silva, L. Etxebarria, B. Gopegui). Entre deux romans, elle aime intercaler une bande dessinée ou un roman graphique. Elle a été chargée de cours à l'université de Cergy-Pontoise, tutrice de la Fabrique des traducteurs en 2011 et à l'université d'Angers. Il lui est arrivé d'écrire (jeunesse, poésie, théâtre) et elle anime des ateliers d'écriture dans un hôpital psychiatrique depuis trois ans.



Igor Casas

Né en 1979, Igor Casas a baigné dans la langue des signes grâce à des parents sourds signants. Il sort diplômé de l'École Supérieure d'Interprétation et de Traduction où il enseigne actuellement. Au travers de son métier d'interprète, il découvre le plaisir de jouer avec les mots,

avec les mains, avec l'humain. Il s'associe avec différentes structures pour expérimenter toutes sortes de formes d'expression, le documentaire avec les productions Point du jour pour "L'œil et la main", le slam avec "Slam et Compagnie", la poésie avec "Arts résonances", la comédie avec "Les compagnons de Pierre Menard" ou encore le chansigne. Il a participé à la conception de la première anthologie poétique traduite en langue des signes, *Les mains fertiles* (éditions Bruno Doucey), ainsi que de la revue GPS "Poésies Sourdes - Les enjeux des traductions en LSF" aux éditions Plaine page.



Laurence Danlos

Normalienne et agrégée de Mathématiques, professeur émérite à l'Université de Paris et membre de l'Institut Universitaire de France, Laurence Danlos a consacré sa carrière académique au TAL (Traitement Automatique des Langues). Elle a créé un cursus universitaire de Linguistique

Informatique qui s'adresse à des étudiants de formation littéraire et/ou scientifique et où la traduction automatique y a toujours été enseignée, depuis les méthodes symboliques dans les années 1980, statistiques dans les années 2000, et neuronales maintenant. Sa recherche en TAL a principalement concerné l'analyse et la génération automatique de textes, qui demandent de dépasser le cadre de la phrase pour aborder des questions comme la cohérence, la corréférence ou l'enchaînement des phrases - avec ou sans "connecteur de discours".



Selçuk Demirel

Artiste, dessinateur et illustrateur, Selçuk Demirel est né en 1954 à Artvin, en Turquie. Il vit et travaille en France depuis 1978. Ses dessins paraissent dès 1973 dans de nombreux pays pour des journaux, des magazines et des livres. *Le Monde*, *Le Monde Diplomatique*, *Le Nouvel*

Observateur en France. *The Washington Post*, *The New York Times*, *The Wall Street Journal*, *Time*, *The Boston Globe*, *The Nation* aux États-Unis. Il a également publié plus de 50 livres parmi lesquels quelques livres pour enfants mais surtout des albums de dessins et des ouvrages réalisés avec divers auteurs.

SELÇUK DEMIREL (SUITE)

Avec John Berger : *Cataracte* (2011), *Un homme sur la plage* (2013), *Smoke* (2016), *What Times Is It?* (2018) ; avec Orhan Pamuk, *Sen surat okumayı bilir misin?* (2017) ; avec Dominique Noguez, ils ont publié *Avec des si* (2005) et *Défilé* (2013) ; associé à une exposition à la Galerie Nev d'Istanbul, *Metis* (2013), *Baska bir yerde* (2013), *Portakal Mavisini Bir Dünya* (2016), *Noir* (2017), *Elma* (2017), *Kiyıda tek basına* (*Seul sur le Rivage*) (2019), sont ses dernières parutions. Il expose régulièrement ses œuvres.



AGNÈS DESARTHE

Normalienne et agrégée d'anglais, Agnès Desarthe est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de dix romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est aussi la traductrice de Lois Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le prix du Livre Inter en 1996 pour son roman *Un secret sans importance*. Elle est également lauréate des prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure-Bataillon, reçus en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé *Les Papiers de Puttermesser*. Ses derniers ouvrages parus : *Ce qui est arrivé aux Kempinski* (L'Olivier, 2014) ; *Ce cœur changeant* (L'Olivier, 2015, prix littéraire du Monde 2015), *Le Roi René - René Utreger par Agnès Desarthe* (Odile Jacob, 2016) ; *Le Monde selon Frrrintek* (Folio Cadet, Gallimard, 2018), *La chance de leur vie* (L'Olivier, 2018) ; *L'impossible madame Bébé* (Gallimard Jeunesse, 2019) ; en octobre 2019, *Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout* aux éditions Boreál en collaboration avec les éditions de l'Olivier, sa traduction du recueil de nouvelles *Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage* d'Alice Munro.



CAMILLA DIEZ

Traductrice littéraire du français vers l'italien, Camilla Diez a participé au premier atelier français-italien de la Fabrique des Traducteurs en 2011 et traduit surtout des romans et de la littérature jeunesse. Elle collabore avec plusieurs maisons d'édition italiennes, comme L'orma editore, Bompiani, Rizzoli, Nottetempo, Donzelli, Gallucci, Fandango, Mondadori, 66thand2nd. Parmi les auteurs qu'elle a traduits figurent Albert Camus, Alexandre Dumas, David Bosc, Emmanuelle Pagano, Fabrice Caro, Pauline Delabroy-Allard, Dany Laferrière. Pour sa traduction des *Trois mousquetaires* de Dumas et de *Tram 83* de Fiston Mwanza Mujila, elle a obtenu respectivement le prix Babel 2015 et le prix Stendhal 2016 mention "jeune".



SUZANNE DOPPELT

Suzanne Doppelt écrit et fait des photographies. Dans l'ensemble de ses livres, publiés aux éditions P.O.L. de Totem (2002) à *Rien à cette magie* (2018) il est principalement question de perception. Que voyons-nous et comment ? À cette interrogation banale les images spiritées, *Le pré est vénéneux* (2007), les anamorphoses, *Lazy suzie* (2009) ou le tableau de Jacopo di Barbari, *La plus grande aberration* (2012) répondent chaque fois autrement. Dans *Amusement de mécanique* (2014) il s'agit de déchiffrer une nature morte fichée dans le paysage ou de considérer la boîte d'optique de Samuel van Hoogstraten, *Vak spectra* (2017). Son dernier ouvrage tourne autour de la bulle de savon spectrale du tableau de Chardin. Elle a exposé ses photographies notamment au Centre Pompidou, à l'Institut français de Naples, au musée du Louvre, à NYU et à Brown University.

Elle dirige la collection « Le rayon des curiosités » chez Bayard et a fait partie du comité de rédaction de la revue *Vacarme*.



JULIEN DUFOUR

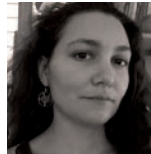
Julien Dufour travaille sur les langues et les littératures d'Arabie du Sud, et en particulier du Yémen. Il a consacré à la poésie chantée des villes yéménites son ouvrage de 2011 *Huit siècles de poésie chantée au Yémen : rythmes, mètres et formes du ḥumaynī*. Quand il ne consacre pas son

temps à l'enseignement de l'arabe et à la linguistique sémitique, il s'efforce d'explorer le répertoire chanté de la ville de Sanaa, dans les fonds manuscrits ou dans la pratique des musiciens.



LAETITIA DUMONT-LEWI

Agrégée d'italien et docteur en arts du spectacle, Laetitia Dumont-Lewi est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université Lumière Lyon 2. Elle dirige un groupe de recherche sur l'audiodescription qui rassemble chercheurs de différentes disciplines, audiodescriptrices et spectateurs déficients visuels. Elle travaille aussi sur le théâtre italien des *xx^e* et *xxi^e* siècles, sur les liens entre théâtre et télévision et sur la traduction théâtrale. Elle est membre du comité francophone et coordinaire du comité italien d'Eurodrum, réseau européen de traduction théâtrale. Elle a dirigé la traduction collective du *Pinocchio* de Carmelo Bene (PUM, coll. Nouvelles scènes, 2018) et traduit Carmelo Bene, *L'Esthétique du déplaisir* (Les Presses du Réel, 2019).



ÉLODIE DUPAU

Élodie DUPAU, née en 1984, s'est formée en études lusophones, traduction littéraire et sciences des bibliothèques. Depuis 2011, après quelques années de vadrouille (Portugal, Roumanie et Amazonie surtout) et d'expériences diverses (animation, restauration, usine, musée, bibliothèque, maison d'édition, tourisme) elle traduit d'édition, (tourisme) elle traduit de la poésie et des romans, nouvelles, contes, albums, articles et essais d'auteurs portugais et brésiliens (Álvaro Cunhal, Fernando Pessoa, Cesário Verde, Mário de Carvalho, Ricardo Adolfo, Paulo Coelho,...) pour des maisons d'édition et revues (*Le Temps des Cerises*, *Libson Poets & Co*, *Flammarion*, *Métailié*, *In8*, *La Règle du Jeu*, ...). Sa dernière traduction, *Eliete*, la vie normale, roman de Dulce Maria Cardoso, est parue aux éditions Chandeigne en septembre 2020. Également animatrice-nature, lectrice à voix haute et traductrice de l'espagnol à quatre mains, elle collabore au CETL et est membre d'ATLAS, de l'ATLF, de la SGDL.



PAULINE FOURNIER

Pauline Fournier est maître de conférences de slovène à l'Inalco et photographe. *Le manuel Pratique du traduire* (Presses Inalco, 2019) dont elle est co-auteure est le fruit de ses années d'enseignement dans le master de traduction littéraire.



CARJEZ GERRETSEN

Né en 1984 aux Pays-Bas, Carjez Gerretsen marche très tôt sur les traces de son père musicien et choisit la clarinette comme moyen d'expression. Après ses études au CNSMD de Lyon et Paris il remporte en 2009 le 3^e prix du concours international Crussell en Finlande ainsi que celui du concours international de Freiburg. Il se produit régulièrement en soliste avec des formations telles que l'Orchestre régional de Cannes, le Freiburg philharmonisches orchester, le Paris Mozart Orchestra, l'Orchestre de chambre de la nouvelle Europe...

CARJEZ GERRETSEN (SUITE)

Il découvre le monde du théâtre en collaborant avec Julie Brochen (*La Périchole* d'Offenbach en 2006) qui lui demandera quelques années plus tard de mettre en musique sa mise en scène de *La Cerisaie* de Tcheckov. Attiré par la musique de chambre ainsi que par les projets atypiques, il alterne ainsi concerts traditionnels (ensemble Polygone, duo notamo avec Pierre Chalmeau, etc.) et mises en scènes, spectacles itinérants (*Justiniana*, *Virevolte*, etc.). Professeur au conservatoire de Gennevilliers, membre de l'ensemble Variations de Thierry Pecou ainsi que du Paris Mozart Orchestra il défend avec la même ferveur le grand répertoire, les musiques populaires, improvisées et la musique des compositeurs actuels.



RÉMI GIMAZANE

Rémi Gimazane est chef du département de l'économie du livre. Le Département de l'économie du livre élabore, coordonne et évalue l'action du ministère de la Culture pour les questions économiques, juridiques et sociales liées à la création, l'édition, la distribution et la promotion du livre en France et à l'étranger. Il veille à préserver les équilibres entre les maillons de la "chaîne du livre" et à favoriser la perpétuation d'une offre éditoriale riche et diversifiée. Son action est à la fois normative et de soutien direct. Il assume également des fonctions prospectives par la réalisation d'études sectorielles. Il évalue l'action du Centre national du livre, dont le Service du livre et de la lecture assure la tutelle, ainsi que l'activité des Directions régionales des affaires culturelles dans son champ de compétence.



MARION GRAF

Marion Graf est née à Neuchâtel et vit à Schaffhouse, en Suisse. Après des études de lettres à Bâle, Lausanne, Voronej et Cracovie, elle travaille comme critique littéraire spécialisée en poésie et comme traductrice. Elle a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser, mais aussi de nombreux romanciers et poètes allemands et russes, et des ouvrages pour la jeunesse. Dans le cadre de mentorats, elle accompagne régulièrement des jeunes traducteurs. Dernières traductions parues : *Cubes danubiens*, de Zsuzsanna Gahse (Hippocampe éditeur, 2019) et Gottfried Keller, "Les Lettres d'amour détournées", in *Les Gens de Seldwyla* (Zoé 2020). Depuis 2010, elle est responsable de *La Revue de Belles-Lettres*, revue de poésie paraissant à Genève. Pour son travail, elle a obtenu de nombreux prix, dont, en 2020, une distinction nationale, le Prix spécial de traduction.



ISABELLE GUGNON

Isabelle Gugnon a été très jeune passionnée par l'Espagne et l'Amérique latine. Après avoir travaillé dans l'édition (Hazan, le Seuil), elle se consacre exclusivement à la traduction littéraire et rend en français l'œuvre de Rodrigo Fresán, Antonio Muñoz Molina, Juan Gabriel Vásquez, Manuel Vilas, Carmen Posadas, Ariana Harwicz, Pola Oloixarac, Dolores Reyes. Ses dernières publications : Manuel Vilas, *Ordesa*, éd. du Sous-Sol (prix Femina étranger 2019) ; Ariana Harwicz, *Crève, mon amour*, Seuil, 2019 ; Antonio Muñoz Molina, *Un promeneur solitaire dans la foule*, Seuil, 2020 ; Dolores Reyes, *Mangeterre*, éd. de l'Observatoire, 2020.



OLIVIA GUILLON

Olivia Guillon est agrégée d'économie-gestion et depuis 2010 maître de conférences en économie à l'Université Sorbonne Paris Nord. Ses recherches, publications et conférences à destination de publics scientifiques et professionnels

OLIVIA GUILLON (SUITE)

portent sur les secteurs de la culture, du numérique et de l'éducation. De 2015 à 2020, elle a également été conseillère auprès de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle au Ministère de l'Enseignement Supérieur. Elle participe régulièrement au pilotage de concours, à l'organisation de formations et à la conception de ressources pédagogiques en économie et gestion.



ADIL HADJAMI

Né à Rabat au Maroc en 1976, écrivain, traducteur et docteur en philosophie contemporaine à l'université Mohammed V de Rabat, Maroc, Adil Hadjami a participé au deuxième atelier français-arabe de la Fabrique des traducteurs en 2013.

Il est actuellement professeur d'histoire de la philosophie au sein du même établissement. Sur la philosophie moderne et contemporaine, il a écrit entre autres *L'être et la différence, introduction* à Gilles Deleuze (Ed. Toubkal, 2012) et *Spinoza, philosophie pratique* (traduction du français vers l'arabe, Ed. Toubkal, 2017).



HOD HALÉVY

Traducteur du français vers l'hébreu, Hod Halévy a participé à l'atelier français-hébreu de la Fabrique des traducteurs en 2018. Diplômé de Philosophie et Lettres à l'Université de Tel Aviv, il traduit surtout de la philosophie mais aussi de la fiction et des scénarios. Il a notamment traduit des œuvres de Georges Didi-Huberman, Stéphane Moses (en collaboration avec Nir Ratzkovski), et Georges Bataille. Il traduit actuellement *Messes noires*. *Lord Lylian* de Jacques d'Adelswärd-Fresen.



ANNETTE HUG

Née en 1970, Annette Hug a grandi près de Zurich et a fait des études en faculté d'histoire et de musicologie à l'université de Zurich. En 1992, elle part vers les Philippines pour y faire des études en "Women and Development Studies". Collaboratrice indépendante de divers journaux et revues, elle a publié son premier roman, *Lady Berta*, en 2008, suivi par *In Zelenys Zimmer*, en 2010. En 2017, elle a obtenu le Prix suisse de littérature pour son troisième roman *Wilhelm Tell in Manila*. Celui-ci a été traduit en Coréen par Suh Yosung et en français par Camille Luscher sous le titre de *Révolution aux confins*. En 2019, elle a coordonné un projet et un livre collaboratifs en réponse à l'auteure allemande Irtraud Morgner, *trabadora.montage*, publié à l'initiative des auteurs de "essaisagites.ch".



KLAUS JÖKEN

Klaus Jöken est né en 1958 à Clèves, en Allemagne. Pendant ses études d'histoire et de néerlandais, il fait la rencontre d'une belle gauloise, qui débite au pied du plateau de Gergovie, déjà un signe ! Il décide alors de s'installer en Auvergne, mais comme il ignore tout du commerce du vin et du charbon, il se lance dans la traduction. Avant de s'attaquer à la grande littérature, quelque chose de simple lui semble plus approprié : une BD par exemple. Et c'est comme ça qu'il est tombé dedans... Résultat : presque 500 BD traduites ! Naturellement aussi une dizaine de romans et quelques livres d'histoire (Jacques LeGoff...). Depuis 25 ans, il est la voix allemande de *Lucky Luke* (d'abord de Morris, maintenant des nouveaux auteurs Achd et Jul), et en 2005 les Editions EHAPA lui ont confié *Astérix*. Depuis, il a traduit six albums, les tomes 33 et 34 d'Albert Uderzo et de 35 à 38 de Jean-Yves Ferri et Didier Conrad.



EDUARDO JORGE DE OLIVEIRA

Eduardo Jorge de Oliveira (Fortaleza, 1978) est professeur assistant de littérature brésilienne (littérature, culture, médias) à l'Université de Zurich. Il est l'auteur de *A invenção de uma pele. Nuno Ramos em obras* (Iluminuras, São Paulo, 2018) ; *Signo, sigilo. Mira Schendel e a escrita*

da vivência imediata (Lumme Editor, 2019), paru en Allemagne : *Beschweigen, Bezeichnen. Mira Schendel und die Schrift unmittelbaren Erlebens* (Trad. Melanie Strasser, Diaphanes, 2020). Il organise actuellement un livre collectif d'essais sur Oswald de Andrade (Peter Lang, 2020), et un autre sur Haroldo de Campos qui sera également publié chez Peter Lang (2021). Au Brésil, il a traduit Sade, Philippe Lacoue-Labarthe, Muriel Pic, Michel Carrouges, Jacques Rancière et dirige la collection d'essais "Peles Inventadas", Relicário Edições.



PIERRE JUDET DE LA COMBE

Helléniste, Pierre Judet de La Combe est directeur d'études à l'EHESP, où il est titulaire de la chaire d'interprétation littéraire, et directeur de recherches au CNRS.

Il a traduit et commenté de nombreux textes de la poésie et du théâtre grecs.

Après avoir activement participé à la mission ministérielle lancée par Jack Lang en 2001 sur l'enseignement des langues anciennes en Europe, il a publié avec Heinz Wismann *L'Avenir des langues. Repenser les Humanités* (Le Cerf, 2004). Auteur de *Les tragédies grecques sont-elles tragiques ? Théâtre et théorie* (Bayard Éditions, 2010), il a notamment traduit *Médée* d'Euripide (2012) et *Les Grenouilles* d'Aristophane (2012) pour la collection des Classiques en poche aux Belles Lettres.

Ses dernières publications : *Être Achille ou Ulysse*, Bayard, 2017 ; *Homère*, Collection "Folio biographies" (n° 143), Gallimard, 2017 ; *L'avenir des anciens : oser lire les Grecs et les Latins*, Albin Michel, 2016.



VALÉRIE JULIA

À la sortie de l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et Traducteurs), Valérie Julia s'intéresse très vite à l'écriture pour l'audiovisuel, d'abord à travers le sous-titrage de cinéma, puis l'adaptation de films documentaires, principalement historiques, politiques et de société.

En parallèle, elle traduit des livres d'architecture pour divers éditeurs, des articles sur l'art contemporain et la musique pour des institutions culturelles. Pour le Festival de Radio France et Montpellier, elle a le grand bonheur de traduire, depuis une vingtaine d'années, de nombreux opéras italiens, dont elle assure aussi le sur-titrage. Cette expérience passionnante et variée lui a permis d'acquérir un savoir-faire qu'elle aime partager en animant des ateliers de traduction dans différentes rencontres, festivals et lieux de formation.



VALÉRY KISLOV

Né en 1963 à Léningrad (URSS), Valéry Kislov obtient son baccalauréat (1980), il fait ses études de langues qu'il finit en 1985 pour enseigner le français et l'allemand, il étudie l'art contemporain pour initier et organiser diverses manifestations culturelles, il se consacre surtout à la

littérature ce qui l'amène finalement à l'université Paris-8 où il soutient la thèse de doctorat "Liberté de la contrainte" sur les formes radicales (et ludiques) de la création littéraire (2005). Entre le russe et le français, il vit de l'écriture (textes de genres variables sur l'existence paradoxale des hominidés en général et sur la sienne en particulier) et de la traduction littéraire du français vers le russe. Ainsi, il a traduit, entre autres, Jarry, Daumal, Vian, Queneau, Ponge, Savitzkaya, Volodine, Bassman et surtout Pérec. Toujours entre le russe et le français, il intervient comme assistant à la production et à la réalisation, ainsi qu'interprète et traducteur, dans divers projets cinématographiques.



NATHALIE KOBLE

Maîtresse de conférences à l'École normale supérieure (Paris) et à l'École polytechnique (Palaiseau), elle enseigne la langue française et la littérature du Moyen Âge. Ses travaux portent sur la mémoire inventive de la littérature médiévale (poésie et fictions) et sur la traduction et la pratique de la poésie.

Derniers livres parus sont *Drôles de Valentines. La tradition poétique de la Saint-Valentin* – Genève, Héros limite, 2016. avec Mireille Séguy, *Lais bretons. Marie de France et ses contemporains* – Paris, Champion, rééd. 2018 et *Jacques Roubaud médiéviste* (dir.) – Paris, Champion, 2018.

En 2020, durant le confinement, elle propose avec la revue en ligne *En Attendant Nadeau* le projet "Décamerez !", une traduction recréatrice improvisée du *Decameron* de Boccace, partagée avec les lecteurs au jour le jour, sous la forme d'une série narrative illustrée. Ce travail paraîtra en novembre 2020 aux éditions Macula.



MARC DE LAUNAY

Chercheur aux Archives Husserl de Paris (ENS-Ulm), spécialiste des courants néokantien, Marc de Launay enseigne à l'École normale supérieure dans le cadre du Master de philosophie contemporaine de PSL. Il s'est également consacré à la traduction de philosophes et de poètes allemands (Kant, Schelling, Nietzsche, Husserl, Cohen, Rosenzweig, Scholem, Cassirer, Adorno, Habermas, Blumenberg, Rilke, Peter Handke). Il dirige actuellement l'édition des œuvres de Nietzsche dans La Pléiade.

© Olivier Rollier

Quelques publications : *Qu'est-ce que traduire ?*, Paris, Vrin, 2006 (traduction en portugais (Brésil) 2020) ; *Lectures philosophiques de la Bible. Babel et logos*, Paris, Hermann, 2008 ; *Nietzsche. Correspondance choisie*, Paris, Gallimard, 2008 ; *Configurations du nihilisme*, (en collab. avec M. Crépon), Paris, Vrin, 2012 ; *Der Begriff der Geschichte im Marburger und Südwestdeutschen Neukantianismus*, (en collab. avec Ch. Krijnen), Würzburg, Königshausen & Neumann, 2013 ; *L'événement du texte*, Paris, Hermann, 2015 ; *Nietzsche, Œuvres*, vol. II, Paris, Gallimard, Le Seuil, 2019 ; *Nietzsche et la race*, Paris, Le Seuil, 2020.



PATRÍCIA LAVELLE

Patrícia Lavelle est poète, traductrice et professeure de théorie littéraire à la Pontificale université catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio), titulaire d'un doctorat en philosophie par l'EHESP de Paris. Elle a publié des essais en France et au Brésil, notamment *Religion et histoire : sur*

le concept d'expérience chez Walter Benjamin (Cerf, "Passages", 2008), qui correspond à sa thèse, et a dirigé plusieurs ouvrages, parmi lesquels le Cahier de l'Herne consacré à Walter Benjamin paru en 2013. Elle a aussi publié au Brésil le recueil de poésie *Bye bye Babel* (7Letras, 2018, première mention au Prix Cidade de Belo Horizonte) et a organisé en collaboration avec Paulo Henriques Britto l'anthologie de poèmes *O Nervo do poema – Antologia para Orides Fontela* (Relicário, 2018). Elle organise actuellement la série hebdomadaire "Arcas de Babel", qui rassemble des traductions de poésie étrangère par des poètes brésiliens, publiée par le magazine brésilien *Cult*.



VALÉRIE LE PLOUHINEC

Valérie Le Plouhinec est traductrice littéraire de l'anglais depuis 2017, après avoir été travaillé pendant 15 ans chez Albin Michel en tant qu'assistante puis responsable d'édition. Elle traduit beaucoup de romans jeunesse pour des éditeurs variés (Nathan, Albin Michel, Hélicium, Casterman...) et, pour les adultes, un peu de littérature générale et de thrillers.

Elle est aujourd'hui trésorière de l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) après en avoir été vice-présidente. Elle a participé à plusieurs joutes de traduction et en a aussi organisé, et donne des conférences sur la traduction à l'université Paris-Diderot et à l'École de traduction littéraire ETL-Asford.



DOMINIQUE LÉANDRI

Née en 1966 à Dakar, Sénégal. Après avoir été formée au Conservatoire d'art dramatique de Lille, elle a travaillé entre autres avec J.C Bastos, Eric Dedadelsen, Claude Yersin, Jean Deloche, Anne Alvaro, Elisabeth Catroux, Anne Benoit, Marc Paquien, Richard Sammut, Michel Cerda, Didier Galas, Fanny

Rudelle, Isabelle Paquet, Valère Bertrand et Julien Guill et sa troupe d'engagés de la Cie Provisoïre avec laquelle se construit depuis 2013, une collaboration profonde et des spectacles.

Elle a mis en scène : Avec la Cie Les Silènes : *L'ombre de la vallée* de Synge avec Anne Alvaro, et quelques autres folies : *La Milonga Ideal*, *Amaroso*, *La Barraquita* d'après Garcia Lorca, *Around Mary's at midnight* d'après Valletti. Avec le Pot au Noir dans le cadre de sa Quincaillerie : *Pinocchio* d'après Pommerat. Avec La Cie La Chaudière Intime : *L'Important c'est la Tempête* d'après Thomas Bernhard (MC2 de Grenoble, 2019).

Elle travaille régulièrement avec ATLAS avec qui elle met en scène des lectures bilingues, dans le cadre de la Fabrique des traducteurs.



ÉLISE LÉPINE

Élise Lépine est journaliste et critique littéraire. En presse écrite, elle collabore notamment avec les magazines *Transfuge*, *Livres Hebdo* et *GQ* ainsi qu'avec la collection Référence du magazine *Le Point*, consacrée à l'histoire des idées. Elle appartient à l'équipe des chroniqueurs de l'émission "Mauvais Genres", présentée par François Angelier sur France Culture, où elle chronique polars et romans noirs. À la télévision, elle intervient en tant que spécialiste des littératures de genre dans l'émission "Pistes Noires", diffusée sur la chaîne Polar+.

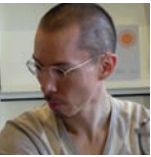


PAUL LEQUESNE

Né en 1961 quelque part à l'Ouest de Paris, diplômé de l'École nationale supérieure des techniques avancées (option génie maritime), Paul Lequesne n'a jamais construit un seul navire et est d'ailleurs sujet au mal de mer. Travaillé de longue date par l'amour de la littérature, il s'est avisé au matin du 5 août 1991 qu'il pourrait enfin atteindre au bonheur en se tournant vers le métier de traducteur, métier qu'il exerce depuis avec une constance proche de l'obstination.

Si ses contes philosophiques restent très confidentiels, ses traductions des œuvres d'Alexandre de Grine ont fait le tour du 18^e arrondissement de Paris, et son chef-d'œuvre, *Les Voyages fantastiques du baron Brambeus* d'Ossip Senkovski, a même suscité un article élogieux dans une prestigieuse revue littéraire dont il a malheureusement oublié le nom. Ces succès, ajoutés à l'instructive fréquentation posthume de Victor Chklovski (*Zoo, Technique du métier d'écrivain*) et de Iouri Olécha (*Pas de jour sans un ligne, Nouvelles*) lui ont valu de gagner la confiance, et parfois même l'amitié, de plusieurs auteurs contemporains, dont Vladimir Charov (*Les Répétitions, La Vieille Petite Fille, Soyez comme les enfants*), Boris Akounine (*La Ville noire*) et Andreï Kourkov (*Le Concert posthume de Jimi Hendrix ; Vilnius, Paris, Londres*).

Si ses contes philosophiques restent très confidentiels, ses traductions des œuvres d'Alexandre de Grine ont fait le tour du 18^e arrondissement de Paris, et son chef-d'œuvre, *Les Voyages fantastiques du baron Brambeus* d'Ossip Senkovski, a même suscité un article élogieux dans une prestigieuse revue littéraire dont il a malheureusement oublié le nom. Ces succès, ajoutés à l'instructive fréquentation posthume de Victor Chklovski (*Zoo, Technique du métier d'écrivain*) et de Iouri Olécha (*Pas de jour sans un ligne, Nouvelles*) lui ont valu de gagner la confiance, et parfois même l'amitié, de plusieurs auteurs contemporains, dont Vladimir Charov (*Les Répétitions, La Vieille Petite Fille, Soyez comme les enfants*), Boris Akounine (*La Ville noire*) et Andreï Kourkov (*Le Concert posthume de Jimi Hendrix ; Vilnius, Paris, Londres*).



PIERRE-MONG LIM

Membre de la promotion Sylvie Gentil de la Fabrique des Traducteurs, titulaire d'un doctorat en études chinoises transculturelles, Pierre-Mong Lim poursuit une double activité de traducteur littéraire et de chercheur indépendant. Ses traductions et thèmes de recherche se rejoignent dans le domaine de la littérature sinophone d'Asie du Sud-est, notamment de Malaisie. Les traductions de nouvelles d'auteurs sino-malais tels Li Yung-ping, Chong Fa-hing ou Chang Kuei-hsing sont parues dans la revue *Jentayu*. Le roman *Pluie* de Ng Kim Chew paraîtra aux éditions Picquier en octobre 2020. Il a également traduit des auteurs taiwanais (pour l'exposition Sophie Hong, *Des feuilles du mûrier le temps fait des robes de soie*) et de Chine continentale (Li Hongwei, *Pékin 2050*, à paraître aux éditions Picquier).



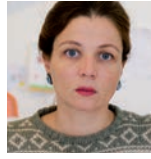
DAVID LESCOT

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot cherche à créer avec la compagnie Kairos des formes impures où son écriture se mêle à la musique, le chant, la danse, et toutes sortes de documents authentiques ou poétiques. Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le Prix de la critique de la meilleure création en Langue française.

Il met en scène plusieurs opéras, de Mozart, Haydn, Stravinsky, et prépare une création avec le compositeur Gérard Pesson en 2019 (*Trois Contes*, opéra de Lille).

En 2019, il écrit et compose la comédie musicale *Une Femme se déplace* en tournée dans toute la France jusque décembre 2020 au Théâtre de Rungis dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin et au Monfort-Paris en collaboration avec le Théâtre de la Ville-Paris.

Il est associé avec le Théâtre de la Ville, La Filature à Mulhouse, le Théâtre de Villefranche-sur Saône. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.



AMÉLIE LUCAS-GARY

Amélie Lucas-Gary est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la photographie d'Arles. Bien que sa pratique ait évolué depuis pour devenir essentiellement littéraire, son travail romanesque reste très empreint de préoccupations visuelles et plastiques.

Son premier roman, *Grotte* (réédité par les Éd. Vanloo) est le récit d'un gardien de grotte préhistorique, vivant reclus sur une colline, entre la copie et l'originale. Son deuxième roman, *Vièrge* est paru en 2017 au Seuil (coll. Fiction & Cie). Il s'agit de l'épopée rocambolesque d'une jeune femme tombée enceinte sans avoir connu d'homme.

D'une résidence de six mois en Nouvelle-Zélande, elle rapporte enfin *Hic* (Seuil, 2020), un voyage dans l'espace et le temps, d'Ivry-sur-Seine à Wellington, en passant par le Big Bang.

Elle était cette année en résidence à la Villa Belleville (lieu dédié aux arts visuels) pour son projet *L'œuvre*, biographie d'un artiste imaginaire.

Elle collabore régulièrement pour accompagner le travail d'artistes : il ne s'agit jamais de textes théoriques ou critique, mais de courtes fictions, chansons, poèmes qui déplacent le travail sans le commenter.



CAMILLE LUSCHER

Camille Luscher, née en 1987 à Genève, traduit de l'allemand en français, principalement des auteur-e-s suisses, de la prose, du théâtre, de la poésie ou de la littérature jeunesse. Son intérêt pour des textes polyphoniques et poétiques, jouant aux frontières de la langue,

transparaît dans sa bibliographie. En parallèle de son activité indépendante, elle travaille au Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL) et collabore avec diverses institutions comme médiatrice littéraire. Depuis janvier 2019, elle dirige la collection domaine allemand des éditions Zoé à Genève. Pour *Révolution aux confins* d'Annette Hug (éditions Zoé, septembre 2019) elle a reçu le Prix Pittard de l'Andelyn. *Ustrinkata*, d'Arno Camenisch, est paru en 2020 chez Quidam éditeur, qui a également réédité *Derrière la gare*.

Elle a également publié dernièrement : En route vers Okhtsk d'Eleonore Frey (Quidam, 2018) et Journal berlinois 1973-1974 de Max Frisch (Zoé, 2016).



MARIA MATTA ANTUNES

Maria Matta est née en 1984 à Lisbonne, Portugal. Après une licence en Traduction à l'Université de Lisbonne, elle a suivi un master en Études Françaises et Francophones à l'Université Autonome de Madrid.

D'origine luso-espagnole, elle a vécu en France et en Espagne et habite maintenant dans sa ville natale, où elle se consacre à la traduction de poésie, roman, théâtre et littérature jeunesse pour plusieurs maisons d'édition portugaises et espagnoles. Elle participé au premier atelier français-portugais de la Fabrique des traducteurs en 2011.



LISA MCINERNEY

Née en 1981 en Irlande, ancienne bloggeuse réputée et primée, son travail a été présenté dans *Winter Papers*, *The Stinging Fly*, *Granta* et *BBC Radio 4* ainsi que dans divers anthologies. Elle est actuellement rédactrice en chef du magazine *The Stinging Fly*.

Son premier roman, *The Glorious Heresies* (John Murray, 2015), traduit dans de nombreuses langues – en français par Catherine Richard-Mas (*Hérésies glorieuses*, éd. Joëlle Losfeld, 2017 – Prix littéraire des Ambassadeurs de la Francophonie irlandaise 2018) ; en italien, en espagnol, néerlandais, allemand, tchèque, serbe, polonais et danois –, explore le salut, la honte, les mœurs sexuelles et familiales héritées dans l'Irlande du XX^e siècle. Il a remporté le prix féminin Baileys pour la fiction de 2016 et le prix 2016 Desmond Elliott et a été présélectionné pour un Irish Book Award et élu livre de l'année par *The Irish Times*, *Sunday Independent* et *Sunday Business Post*.

En 2017, elle publie *The Blood Miracles* (John Murray), co-lauréat du prix RSL Encore 2018 et sélectionné pour le prix Dylan Thomas 2018. Il a également été traduit en espagnol, en français, en italien, en tchèque, en allemand et en danois. Son troisième roman, *The Rules of Revelation*, sera publié en 2021.



HÉLÈNE MELO

Hélène Melo est née à Paris en 1980. Sa soif d'ailleurs l'a amenée à vivre plusieurs années à l'étranger – en Russie, en Bolivie, en Argentine et au Portugal. Titulaire d'une licence de russe, d'un master d'histoire et d'un master de traduction littéraire, elle se consacre depuis 2012 à la traduction éditoriale, ainsi qu'à l'adaptation audiovisuelle.

Participante au second atelier français-portugais de la Fabrique des traducteurs en 2015, elle collabore régulièrement avec plusieurs maisons d'édition en tant que lectrice. Elle traduit avant tout des romans ibéro-américains, mais aussi des textes de sciences humaines, des bandes dessinées, etc.



JEAN-PIERRE MERCIER

Aujourd'hui retraité, il a été simultanément bibliothécaire pour enfants et éditeur de bande dessinée puis journaliste. En 1988, il rejoint La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image où jusqu'en 2019 il a occupé successivement les postes de responsable de la bibliothèque et conseiller scientifique. Chargé des acquisitions de la bibliothèque et du musée, il a assuré le commissariat de plus d'une cinquantaine d'exposition et la publication de près d'une dizaine de catalogues.

Aujourd'hui conseiller scientifique pour le festival international de la bande dessinée d'Angoulême, il est par ailleurs responsable de l'édition française des œuvres de Robert Crumb chez Cornélius. Il a collaboré à de nombreux ouvrages pour plus d'une quinzaine d'éditeurs dont Actes Sud, Artlys, Citadelles et Mazenod, Flammarion, Hachette, etc.



MARIE-JOSÉ MONDZAIN

Fille du peintre Simon Mondzain de l'École de Paris (1888-1979), Marie-José Mondzain est directrice de Recherche au CNRS / Goupe de sociologie politique et morale à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Philosophe et écrivain, elle est spécialiste du rapport à l'image. Elle a mené des recherches sur l'icônoclisme depuis la période byzantine et sur l'ensemble des productions visuelles contemporaines (publicité, propagande, actualités...).

Ses derniers travaux concernent la nature du regard, la manière de dire ce que l'on voit et de faire voir. Elle s'est interrogée sur la violence des images et s'intéresse également à l'art contemporain. En 1995 Marie-José Mondzain a publié *L'image naturelle* (Éd. Le nouveau commerce), un manifeste contre les fausses évidences accusant l'image de tous les maux. En 2013, elle a été faite Officier des arts et des lettres.

Ses dernières publications sont *L'image peut-elle tuer ?* (Bayard, 2002 ; rééd. Bayard Culture, 2015) ; *Confiscation : des mots, des images et du temps* (Paris, Les Liens qui libèrent, 2017) et *K comme Kolonie, Kafka et la décolonisation de l'imaginaire* (La Fabrique, 2020).



MAYA MICHALÓN

D'abord coordinatrice d'associations culturelles (Libraires du Sud, Croq'livres), elle anime aujourd'hui des rencontres littéraires, notamment pour Les Correspondances de Manosque, la fête du livre de Bron ou le festival Grains de Sel à Aubagne. En 2017, elle a rejoint l'équipe éditoriale de

L'École des loisirs. Elle vit dans les Alpes-de-Haute-Provence.



LUCIE MODDE

Née en 1988 à Nantes, Lucie Modde commence à apprendre le chinois dès le collège. Après un master d'études chinoises à l'ENS de Lyon, puis quelques années en Chine, elle se forme à la traduction éditoriale, économique et technique à l'ESIT, tout en rêvant de traduction littéraire. En

2017-2018, elle entre à l'École de la traduction littéraire (ETL) du CNL après avoir participé en 2014 à l'atelier français-chinois de la Fabrique des traducteurs ATLAS.

Elle est aujourd'hui installée à son compte et traduit depuis l'anglais et le chinois pour différents éditeurs. Sa traduction du recueil de nouvelles *Tout ça va changer de Lao Ma* (Éd. Philippe Picquier) lui a valu le prix Pierre-François Caillé 2016.

Ses dernières publications du chinois : *Tsai Suh-fen, Le pêcheur*, Nouvelles de Taiwan, Magellan & Cie, 2018 ; *Yu Xin, Savoir traditionnel et pratiques magiques sur la route de la Soie*, Demopolis, 2018 ; *Huang Chung-kai, Encore plus loin que Pluton*, L'Asiatheque, 2018.



MOÏRA MONTIER-DAURIAC

Moïra Montier-Dauriac, contrebassiste de Jazz, a travaillé avec Alexis Forestier, Paris combo, Téofilo Chantre, Tony Gatlif, et bien d'autres dans différents univers.

Elle joue avec David Lescot depuis leur rencontre il y plus de 20 ans.



TIMOUR MUHIDINE

Né à Koweït en 1959, il enseigne actuellement la littérature turque, la traduction et l'histoire culturelle à l'INALCO (Institut national des langues orientales). Écrivain et traducteur, directeur de la collection "Lettres turques" (Actes Sud, 30 titres parus), il est le traducteur

français de A.H. Tapınar (*L'Institut de remise à l'heure des montres et des pendules*, Actes Sud, 2007), Tahsin Yücel (*Les Voisins*, Editions de la MEET, 2010), Enis Batur (*Dense. Journal de Saint-Nazaire*, Editions de la MEET, 2001), Nedim Gürsel (Le

TIMOUR MUHIDINE (SUITE)

Roman du Conquérant, Ed. du Seuil, 1996 et *Les Turbans de Venise*, Ed. du Seuil, 2002), de Zülfü Livaneli (*Une Saison de solitude*, Gallimard, 2008), de Zafer Senocak (*La Mer verticale*, L'Esprit des péninsules, 1999) ainsi que d'un choix du théâtre d'ombres traditionnel (*Trois pièces de Karagöz*, Actes Sud / Sindbad 2015).



DOMINIQUE NÉDELLEC

Né en 1973. Vit à Figeac. A été bouquiniste, puis responsable du Bureau du livre à l'ambassade de France en Corée du Sud (1997-1998), chargé de mission au Centre régional des lettres de Basse-Normandie, à Caen (1998-2002).

Deviend traducteur de portugais lors de son installation à Lisbonne (2002-2006). Depuis 2003, a traduit une soixantaine de titres (littérature générale, jeunesse, BD) d'auteurs portugais (António Lobo Antunes, José Carlos Fernandes, Gonçalo M. Tavares...) et brésiliens (JP Cuenca, Michel Laub, João Gilberto Noll...). Grand prix de traduction de la Ville d'Arles en 2019 pour *Jusqu'à ce que les pierres deviennent plus douces que l'eau* d'António Lobo Antunes (Bourgeois).

Dernières traductions parues : *La Mort et le Météore*, Joca Reiners Terron (Zulma) ; *Un regard sur le monde*, José Saramago (Seuil) ; *Le Quartier*, Gonçalo M. Tavares (Viviane Hamy).



MARGOT NGUYEN BÉRAUD

Après des études de philologie hispanique en Lille, Lyon et Madrid, Margot Nguyen Béraud travaille dans l'édition comme lectrice, assistante éditoriale et correctrice indépendante. Aujourd'hui elle traduit à temps plein des romans d'auteurs hispanophones,

dont les Espagnols Kiko Amat ou Ivan Repila, les Argentins J. P. Zooye, Iosi Havilio, Roberto Arlt et Agustina Bazterrica, la Mexicaine Laia Jufresa, la Colombienne Melba Escobar, ou encore le Péruvien Gustavo Rodriguez.

En 2017 elle est tutrice à l'atelier espagnol de la Fabrique des traducteurs, et en 2018 et 2019 au Centre de Traduction Littéraire de Lausanne pour des étudiants de Master.

En 2015, elle a intégré le conseil d'administration d'ATLAS, dont elle est devenue présidente en 2020. Elle y développe notamment les ateliers tout public "Traducteur d'un jour" ainsi que le projet dédié aux publics primo-arrivants « Quai des langues ». Elle anime elle-même régulièrement des ateliers de traduction.



LOTFI NIA

Lotfi Nia est né à Alger en 1978. Après avoir participé en 2011 au premier atelier français / arabe de la Fabrique des traducteurs, il s'investit depuis une dizaine d'années dans la traduction de la littérature arabe contemporaine, plus particulièrement la poésie (Hassan Hou-rani, Ghassan Zaqtan) et le roman algérien d'expression arabe (H'mida Ayachi, Abdelwahab Bemansour, Bachir Mefti, Samir Kacimi). Il vit et travaille à Marseille.



GÉRALDINE OUDIN

Originaire de l'Est de la France, Géraldine Oudin est diplômée en langue, littérature et civilisation japonaise, ainsi qu'en anthropologie du Japon et en traduction. Elle traduit principalement des textes

de fiction, mais aussi des essais, des catalogues d'exposition, des guides pratiques et des ouvrages de botanique, une autre de ses passions. Finaliste du prix Konishi pour la traduction de manga en français à deux reprises, en 2020 avec *BL métamorphose* de Kaori Tsurutani et en 2018 avec *Père & fils* de Mi Tagawa, elle a plus d'une centaine de titres à son actif, dont les séries *A Silent Voice* de Yoshitoki Ōima et *Magus of the Library* de Mitsuzumi ou encore *Souvenirs d'Emanon* de Kenji Tsuruta, Daruma d'or du meilleur One Shot 2019.



ADRIENNE ORSSAUD

Adrienne Orssaud est traductrice de l'espagnol vers le français.

Elle aime explorer tout le spectre de la littérature, de la recherche qu'elle a exercée, à l'écriture, en passant par la traduction. Elle a grandi en Amérique du Sud, et la traduction lui permet aussi de

mieux appréhender son mélange de cultures.

Elle a participé au deuxième atelier français-espagnol de la Fabrique des traducteurs, en 2013.



ISIS VON PLATO

Isis von Plato est philosophe et traductrice. Après des études d'histoire de l'art à Nantes, Londres et Rome, d'histoire et de philosophie à Paris, elle a enseigné l'esthétique à la Sorbonne et l'allemand dans le secondaire. Ses travaux de recherche ont porté sur les Lumières allemandes et l'éducation esthétique de Schiller, qui développe à travers la forme épistolaire une poétique du dialogue. D'origine franco-allemande, elle traduit dans les deux sens, ainsi que de l'anglais vers le français. Elle a notamment traduit pour l'édition Mark Twain et John Berger, dont l'anthologie *Portraits*, *John Berger à vol d'oiseau* à paraître aux éditions l'Ecarquillé à l'automne 2020.



SUSAN PICKFORD

Susan Pickford est traductrice (français / allemand > anglais) dans le domaine des sciences humaines et maître de conférences en traduction à Sorbonne-Université, où ses recherches portent essentiellement sur la sociologie professionnelle des traducteurs.

Ancienne élue au bureau de l'ATLF, elle a mené avec Christian Cler un sondage sur les conditions de travail présenté aux Assises en 2009. Sa traduction de *La langue de Trump* de Bérengère Viennot, *Trumpspeak*, vient de sortir aux États-Unis aux éditions Contra Mundum.



BRUNO PONCHARAL

Bruno Poncharal est Professeur de Linguistique Contrastive, de traduction et de traductologie à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 où il dirige le Centre de recherche en traduction et communication transculturelle TRACT et la revue de traductologie *Palimpsestes*.

Sa thèse portait sur les problèmes de traduction du discours indirect libre en anglais et en français et a été publiée chez Ophrys en 2003. Il s'est depuis intéressé à la spécificité de la traduction des textes de sciences humaines et sociales, notamment aux problèmes de traduction de l'argumentation. Il a traduit de très nombreux articles pour différentes revues de sciences sociales (*Revue Française de Sciences Politiques*, *Vingtième siècle*, *Raisons politiques*, etc.) et plusieurs livres dans ce domaine. Le dernier en date est l'ouvrage du sociologue des médias Rodney Benson (New York University), *Shaping Immigration News - A French-American Comparison* (Cambridge University Press, 2013), paru sous le titre *L'immigration au prisme des médias - Une comparaison France-États-Unis*, aux PUR en 2017.



MARIE-MADELEINE RIGOPOULOS

Commissaire générale du Livre sur la Place à Nancy, manifestation littéraire parrainée par l'Académie Goncourt, Marie-Madeleine Rigopoulos est journaliste littéraire. Après avoir débuté sur Europe1, elle a été pendant deux ans conseillère littéraire de l'émission Bibliothèque Médicis animée par Jean-Pierre Elkabbach. Elle assurera ensuite pendant 8 ans la chronique littéraire de l'émission *Cosmopolitaine* sur France Inter aux côtés de Paula Jacques. Elle a été conseillère littéraire du CNL (Centre National du Livre) et a longtemps écrit pour la revue littéraire *Transfuge*.



MANUEL ULLOA-COLONIA

Après avoir réalisé des études de théâtre à Mexico, il s'installe et travaille à Paris depuis 2000. Dans cette période, il poursuit ses études et recherches en tant que comédien et metteur en scène de ses propres spectacles, aussi bien à Paris qu'à Mexico. Il a été conseiller théâtre de

l'Institut du Mexique à Paris de 2002 à 2005. Depuis 2004, il dirige la maison d'édition et la Cie de théâtre Le Miroir qui fume, avec lesquelles il diffuse en France les nouvelles écritures théâtrales mexicaines et vice-versa. En tant que traducteur, il a fait des versions en espagnol de pièces d'auteurs comme Philippe Minyana, Fabrice Melquiot, Joël Pommerat, Frédéric Sonntag ou, plus récemment, Julie Rossello-Rochet, Laura Tirandaz et Guillaume Poix. Cet hiver 2020, il était en résidence au CITL pour traduire les farces conjugales de Georges Feydeau. Vers le français, il a traduit l'auteur mexicain Luis E. Gutiérrez Ortíz Monasterio (LEGOM). Avec ATLAS, il met en voix en 2011 les Encrez fraîches de l'atelier français-espagnol de la Fabrique des traducteurs puis celles de l'atelier français-portugais en 2015.



CATHERINE RICHARD-MAS

Née en 1963. D'abord francophone mais frottée d'anglais et de traduction dès le berceau. Met de la méthode dans cette folie à l'Institut Charles V (Paris 7) au début des années 1990. Première traduction publiée en 1991.

Exclusivement traductrice littéraire depuis. Quelques auteurs magnifiques : John Burnside, John Edgar Wideman, Lisa McInerney, Jowhor Ile, Alan Warner, Jerome Charyn, Ben Markovits, Jim Nisbet, Ned Beauman, Arthur Conan Doyle... Un prix ou deux pour des travaux réussis. Les volcans d'Auvergne en toile de fond.



BRUNE SEBAN

Née en France de mère française et père italien, Brune Seban a sans cesse navigué entre les deux pays. Elle a étudié la littérature, la linguistique et la traductologie à Paris puis à Rome, où elle allait pour une année d'Erasmus mais où elle a vécu dix ans. Elle y a cumulé, comme

toute une génération, de nombreux emplois (serveuse, assistante de français, prof de théâtre...) avant de devenir traductrice, notamment pour la télévision et le cinéma. Elle a eu la chance de participer à la Fabrique des traducteurs, programme de professionnalisation de traductrices et traducteurs littéraires promu par ATLAS. Elle vit aujourd'hui à Bagnolet et traduit notamment les bandes dessinées de Zerocalcare pour les éditions Cambourakis (*Kobane Calling*, *Imbrogljo*, *Oublie mon nom*, *12 heures plus tard*, *Au-delà des décombres* (1 et 2), *La prophétie du tatou* – version augmentée).



JÉRÔME RIZZO

Jérôme Rizzo est docteur en égyptologie, maître de Conférences (Université Paul Valéry, Montpellier 3).

Après un premier cycle universitaire en Histoire de l'Art & Archéologie, Jérôme Rizzo s'est spécialisé dans la recherche égyptologique. En 2003, il a soutenu une

thèse de doctorat portant sur une question de lexicographie égyptienne. Depuis, outre ses activités d'enseignant à l'université de Montpellier, il poursuit ses recherches sur la langue de l'égyptien ancien au sein de l'équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne (UMR 5140) et, en parallèle, il mène également des études dans le domaine de la documentation iconographique. Ayant participé à différents chantiers de fouilles en Égypte et en Jordanie, il a rejoint depuis 2017 l'équipe de la MAFS (Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra), qui accomplit ses missions archéologiques dans les complexes funéraires royaux de Saqqâra-sud (Égypte).



DIEGO VECCHIO

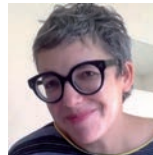
Diego Vecchio est né à Buenos Aires en 1969 et depuis 1992, il habite à Paris. Il a publié *Historia calamitatum* (Buenos Aires, Paradiso, 2000), *Egocidios* : *Macedonio Fernández y la liquidación del Yo* (Rosario, Beatriz Viterbo, 2003), *Microbios* (Rosario, Beatriz Viterbo, 2006 ; traduction française, 2010, L'Arbre Vengeur), *Osos* (Beatriz Viterbo, 2010 ; traduction française, 2013, L'Arbre Vengeur) et *La extinción de las especies* (Barcelona, Anagrama, 2017, roman finaliste du XXXV prix Herralde de novela ; traduction française, Grasset, à paraître février 2021). Il est maître de conférences à Paris 8, où il enseigne la littérature hispano-américaine et la création littéraire.



MARC VOLINE

Né en 1956, Marc Voline est journaliste. Il a participé à *Libé*, *Les Nouvelles Littéraires*, *(À Suivre)*, *Actuel*, et animé les rédactions de *Métal Hurlant*, *L'Écho des Savanes* et 7 à Paris. Directeur littéraire, a dirigé les collections Bande Dessinée aux Humanos et chez Albin Michel.

Auteur Jeunesse et BD, a collaboré avec Philippe Adamov, Yves Chaland, Jean-Louis Floch, Max, Rotundo, Tramber. Traducteur, a traduit, entre autres, de l'anglais : Scott Adams (Dilbert), Graham Caveney (*Gentleman Junkie* : *La Vie et l'œuvre de William Burroughs*), G.K. Chesterton, Jack Davis (*Tales from the Crypt*), Harvey Kurtzman, Jack London, Mike McMahon (*Judge Dredd*), Mike Mignola, Patrick Nuttgens (*Histoire de l'Architecture*), Seumas O'Kelly, Reg Smythe (*Andy Capp*), Gertrude Stein, Wallace Wood... de l'italien : Magnus, Manara, Mattotti, Bruno Munari, Giovanni Papini, Susana Tamaro... Involontairement "spécialisé", au fil des ans, dans les œuvres réputées difficiles, voire intraduisibles, travaille depuis 10 ans sur *Krazy Kat*. Ses dernières publications : George Herriman, *Krazy Kat* (Les Quotidiennes panoramiques de 1920, Montreuil / Les Réveurs, 2020) ; Seumas O'Kelly, *Le Miracle du thé* (Paris, Le Nouvel Attila, 2019) ; Michael Tisserand, *Krazy Kat* : *George Herriman, une vie en noir et blanc* (Montreuil, Les Réveurs, 2018 – Prix Papiers Nickelés-SoBD 2018).



LISE WAJEMAN

Lise Wajeman enseigne la littérature comparée à l'université d'Aix-Marseille. Elle a travaillé sur les relations entre littérature et peinture à la Renaissance, en s'intéressant tout particulièrement à la place des corps : corps nus des "premiers parents" (*La Parole d'Adam, les corps d'Eve. Le péché originel au XVI^e siècle*, Droz, 2007), corps obscènes (*Obscénités renaissantes / Renaissance Obscenities*, Droz, 2010), circulation désirante entre l'artiste, l'œuvre, et le spectateur (*L'Amour de l'art. Erotique de l'artiste et du spectateur au XVI^e siècle*, Droz, 2015). Depuis 2016, elle suit également l'actualité littéraire comme critique pour le journal en ligne *Mediapart*.

Les lieux des Assises

CHAPELLE DU MÉJAN
Place Nina Berberova

ESPACE VAN GOGH
CITL – Antenne universitaire – Médiathèque
Place du Dr Félix Rey

HÔTEL DE VILLE
Place de la République



THÉÂTRE D'ARLES
34, bd Georges Clemenceau

SALLE DES FÊTES
(Maison de la Vie associative)
2, bd des Lices

ÉCOLE DE LA PHOTOGRAPHIE (ENSP)
30, av. Victor Hugo

Infos pratiques

Renseignements

04 90 52 05 50 | atlas@atlas-citl.org | www.atlas-citl.org

Inscriptions

Dans la limite des places disponibles, en ligne via Billetweb, sur la page des 37^{es} Assises de la traduction : <https://www.atlas-citl.org/37es-assises-de-la-traduction-litteraire/>

Accueil

Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, merci de respecter les horaires annoncés dans le programme.

Tarifs d'inscription

	TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT 1*	TARIF RÉDUIT 2**
PASS 3 JOURS	70 €	30 €	10 €
À LA CARTE			
> Conférences / Entretiens / Tables rondes	6 €	4 €	/
> Ateliers / Lecture partagée / Levée d'encre	8 €	5 €	/
> Cabaret littéraire / Les Bouches de l'amour	12 €	7 €	/

* **Tarif réduit 1** : Adhérents ATLAS, étudiants adhérents ATLAS, professeurs des universités partenaires (sur présentation d'un justificatif)

** **Tarif réduit 2** : Étudiants des universités partenaires (sur présentation de la carte étudiant de l'année en cours) - voir la page des 37^{es} Assises sur le site d'ATLAS.

> **Gratuit pour les Arlésiens** (sur présentation d'un justificatif)

Adhérer à ATLAS

Sur place ou via la plateforme Helloasso : <http://www.atlas-citl.org/adherer/>

Plein : 35 € / Adhérents ATLF : 20 € / Étudiants : 10 €
Tarif spécial adhésion fin d'année (01/10 > 31/12) : 25 €

ATLAS

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles

04 90 52 05 50 / atlas@atlas-citl.org



ATLAStrading



atlas.citl

www.atlas-citl.org

Nos partenaires



ACTES SUD

